

Le Liahona



DANS CE NUMÉRO :
Jeunes Adultes, les
bénédictions du temple avant
même d'y entrer, p. 10

Plus qu'un mariage au temple,
p. 16

Le plan de ma vie, p. A4

Première Présidence : Gordon B. Hinckley,
Thomas S. Monson, James E. Faust

Collège des Douze : Boyd K. Packer, L. Tom Perry,
Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard,
Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott, Robert D. Hales,
Jeffrey R. Holland, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf,
David A. Bednar

Directeur de la publication : Jay E. Jensen

Consultants : Monte J. Brough, Gary J. Coleman, Yoshihiko
Kikuchi

Directeur administratif : David L. Frischknecht

Directeur de la rédaction : Victor D. Cave

Rédacteurs principaux : Larry Hiller, Richard M. Romney

Directeur du graphisme : Allan R. Loyborg

Rédacteur en chef : Victor D. Cave

Rédacteurs en chef adjoints : Jenifer L. Greenwood

Rédacteurs associés : Ryan Carr, Adam C. Olson

Rédacteur adjoint : Susan Barrett

Équipe de rédaction : Shanna Butler, Linda Stahle Cooper,
LaRene Porter Gaunt, R. Val Johnson, Carrie Kasten, Melvin
Leovitt, Sally J. Odekerk, Judith M. Paller, Vivian Paulsen,
Sara R. Porter, Jennifer Rose, Don L. Searle, Rebecca M.
Taylor, Roger Terry, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe, Julie
Wardell, Kimberly Webb

Secrétaire principale : Monica L. Dickinson

Rédactrices stagiaires : Brittany Jones Beahm,
Nicole Seymour

Directeur du marketing : Larry Hiller

Directeur artistique : M. M. Kawasaki

Directeur du graphisme : Scott Van Kampen

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de graphisme et de production : Cali R. Arroyo,
Collette Nebeker Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett,
Thomas S. Child, Reginald J. Christensen, Kathleen Howard,
Denise Kirby, Tadd R. Peterson, Randall J. Paxon

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Kris T. Christensen

Traduction en français et adresse de la rédaction :
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux
(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous
adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par
l'intermédiaire des paroisses/branches) : 15 € à envoyer par
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des
Derniers Jours, ou 600 FB ou 32 FS ou 1000 FP

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :
Liahona, Room 2420, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150-3220 (USA) ; ou par courrier
électronique à : cur-liahona-imag@ldschurch.org

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une
« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais,
allemand, anglais, arménien, bulgare, cambodgien,
cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol,
estonien, fidjien, finnois, français, grec, haïtien, hindi,
hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha,
kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, néerlandais,
norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe,
samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien,
tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien, et
vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les
langues.)

© 2006 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Liahona* peuvent être
copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou
au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à
Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :
cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

Retrouvez le *Liahona* en de nombreuses langues sur
l'Internet à : www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel
Library » (Bibliothèque de l'Évangile). Pour les autres langues,
cliquez sur la carte du monde.

For readers in the United States and Canada:
February 2006 Vol. 7 No. 2. LE LIAHONA (USPS 311-480)
French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The
Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North
Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price
is \$10.00 per year; Canada, \$14.00 plus applicable taxes.
Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah, and at
additional mailing offices. Sixty days' notice required for
change of address. Include address label from a recent
issue; old and new address must be included. Send USA and
Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at
address below. Subscription help line: 1-800-537-5971.
Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express)
may be taken by phone. (Canada Poste Information:
Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake
Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368.

POUR LES ADULTES

- 2 Message de la Première Présidence : Raffinés par nos épreuves
James E. Faust
- 10 Les jeunes adultes et le temple *Russell M. Nelson*
- 20 Ayez confiance dans le mariage *Melissa Howell*
- 25 Message des instructrices visiteuses : Édifier la foi au Seigneur
Jésus-Christ
- 30 La plénitude de l'Évangile : La vie avant la naissance
- 39 Leçons de l'Ancien Testament : Dans le monde mais pas
du monde *Quentin L. Cook*
- 42 Enseigner avec les magazines de
l'Église *Don L. Searle*
- 44 Les saints des derniers jours
nous parlent
Guidés vers un snack-bar
Chris L. Cooper
J'ai choisi l'École du
Dimanche
*Helen Walker
Jones*
Votre femme
est à l'hôpital !
Liu Kuan Feng
- 48 Courrier

2 Raffinés par nos épreuves



IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

*Cette page peut vous aider à
utiliser Le Liahona pour amé-
liorer votre enseigne-
ment en classe ainsi
qu'au foyer.*

« **Les jeunes adultes et le
temple** », p. 10 : Montrez
l'image d'un temple.
Utilisez l'article pour
revoir l'histoire, le but et les béné-
dictions du temple. Lisez à haute
voix la dernière partie de l'article
et planifiez de quelle façon vous
pouvez atteindre vos buts concer-
nant l'assistance au temple et la
généalogie.



« **Se préparer à un mariage
céleste** », p. 16 : Placez l'image d'un
temple dans votre maison ou à
l'extérieur. Écrivez des instruc-
tions détaillées que les
membres de votre famille
pourront suivre pour
parvenir au temple.
Comparez cette acti-
vité aux conseils de frère Hales
visant à vous fixer des buts éternels
et à vous efforcer de trouver un
conjoint pour l'éternité.

« **Sauvé deux fois** », p. 32 : Lisez
à haute voix comment le père de
frère Kerr l'a sauvé du danger, à la

POUR LES JEUNES

- 8 Ricardo tout seul à pied *Paul VanDenBerghe*
- 16 Se préparer à un mariage céleste *Robert D. Hales*
- 26 Le séminaire me rend heureux *Janet Thomas*
- 32 Sauvé deux fois *W. Rolfe Kerr*
- 35 Affiche : L'eau vive
- 36 Questions et réponses : Mon amie ne se sent pas à sa place. Que puis-je faire pour qu'elle se sente bien accueillie à l'église ?

26 Le séminaire me rend heureux



A12 Le livre du bonheur

L'AMI : POUR LES ENFANTS

- A2 Viens écouter la voix d'un prophète : Le phare *Thomas S. Monson*
- A4 Période d'échange : Ma vie a un plan *Linda Magleby*
- A6 Épisodes de la vie de Wilford Woodruff : Pêcher des poissons et prier
- A8 Je peux vivre de nouveau avec mon Père céleste *Pat Graham*
- A10 Témoin spécial : Devine qui c'est
- A11 Amusons-nous : Figurine des Écritures
- A12 Pour les tout petits : Le livre du bonheur *Laura Lundy*
- A14 Mon amie Linda *Heidi Renouf Brisco*

SUR LA COUVERTURE

Première page de couverture : Photo Matthew Reier, prise avec un figurant.
Dernière page de couverture : *L'ange Moroni*, tableau de Avar T. Fairbanks, reproduit avec l'autorisation du musée d'art et d'histoire de l'Église.

COUVERTURE DE L'AMI

Illustration Beth M. Whittaker.

fois physiquement et spirituellement. Demandez aux membres de la famille de faire part d'occasions où ils ont été sauvés physiquement ou spirituellement. Comparez ces histoires au sacrifice expiatoire et dites comment le Sauveur nous sauve des dangers physiques et spirituels.

« **Dans le monde mais pas du monde** », p. 39 : Revoyez l'histoire de Sodome et Gomorrhe, contenue dans la première partie de l'article et discutez des inquiétudes du président de pieu à propos de l'état du monde. Mettez en scène des situations que les membres de la

famille pourraient rencontrer et qui mettraient à l'épreuve leur engagement envers l'Évangile. Aidez-les à prévoir comment ils pourraient se comporter dans ce genre de situations à l'avenir.

« **Le phare** », p. A2 : Montrez l'image d'un phare et demandez pourquoi les phares sont si importants pour les gens qui sont en mer. Lisez chaque paragraphe de l'article à haute voix. Après chacun d'eux, demandez comment le fait d'avoir accès au phare du Seigneur peut vous aider à revenir à votre foyer céleste.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

| | |
|--|-------------------------------------|
| A = <i>L'Ami</i> | Jésus-Christ, 2, 25, 35, |
| Adversité, 2, 44 | A2, A4 |
| Alliances, 10, 16 | Jeunes adultes, 10 |
| Amitié, 36, A14 | Joie, 26, A12 |
| Ancien Testament, 39 | Mariage, 16, 20 |
| Apôtres, A10 | Œuvre missionnaire, 32 |
| Assistance aux réunions de l'Église, 8, 36 | Persévérance, 2 |
| Courage, 20, 39 | Pionniers, 2 |
| École du dimanche, 42, 44 | Plan du salut, 30, A4, A8 |
| Enseignement au foyer, 7 | Préexistence, 30 |
| Enseignement, 1, 42 | Prière, A6 |
| Étude des Écritures, A11 | Primaire, A4 |
| Exemple, 8 | Protection, 32, A2 |
| Foi, 2, 25, A2 | Sabbat, 32, 44 |
| Généalogie, 10 | Séminaire, 26 |
| Guérison, 44 | Société de Secours, 25 |
| Handicaps, A14 | Soirée familiale, 1 |
| Inspiration, 44 | Temples et oeuvre du temple, 10, 16 |
| Intégration, 36 | Visites d'enseignement, 25 |
| Intégrité, 39 | |



Raffinés par nos épreuves

PAR JAMES E. FAUST

deuxième conseiller dans la Première Présidence

Ce message s'adresse à tous, mais surtout aux personnes qui pensent avoir plus d'épreuves, de chagrins, de tourments et d'anxiété qu'elles ne peuvent en supporter et qui sont presque noyées dans le fiel de l'amertume causé par leur adversité. Il se veut un message d'espoir, de force et de délivrance.

Il y a quelques années, David O. McKay (1873-1970) a raconté l'histoire de certains des membres du convoi Martin de charrettes à bras. Beaucoup de ces premiers convertis avaient émigré d'Europe et étaient trop pauvres pour acheter des bœufs ou des chevaux et un chariot. Leur pauvreté les a contraints à tirer à travers les plaines, des charrettes à bras contenant tous leurs biens, en se servant de leur force physique. Le président McKay a raconté un incident qui s'est produit des années après cet exode héroïque :

« Un instructeur, dirigeant une classe, a dit qu'il n'était pas sage d'avoir tenté ni même de leur avoir permis [au convoi Martin de charrettes à bras] de traverser les plaines dans de telles conditions. »

Alors le président McKay a cité les paroles d'un observateur qui se trouvait dans cette classe : « On s'est livré à une critique acerbe de l'Église et de ses dirigeants qui avaient permis à un convoi de convertis de s'aventurer à traverser les plaines sans davantage de

provisions et de protection qu'une caravane de charrettes à bras ne pouvait en offrir.

« Un vieil homme, assis silencieusement dans un coin... a écouté aussi longtemps qu'il a pu le supporter. Puis il s'est levé et a dit des choses qu'aucune des personnes qui l'ont entendu ne pourra jamais oublier. Le visage blême d'émotion, il a cependant volontairement parlé calmement, mais avec beaucoup de ferveur et de sincérité.

« Il a dit, en substance : 'Je vous demande de cesser ces critiques. Vous discutez de choses dont vous ne connaissez rien. Les seuls faits historiques ne signifient rien en l'occurrence, parce qu'ils ne traduisent pas correctement les questions concernées. A-t-on eu tort d'envoyer ce convoi de charrettes à bras si tard dans la saison ? Oui. Mais je faisais partie de ce convoi ainsi que ma femme et sœur Nellie Unthank que vous avez mentionnée. Nous avons souffert au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer et beaucoup sont morts de froid et de faim. Malgré tout cela, avez-vous jamais entendu un survivant de ce convoi exprimer la moindre critique ?... »

« J'ai tiré ma charrette à bras quand j'étais si faible et si las de maladie et de manque de nourriture que je pouvais à peine mettre un pied devant l'autre. J'ai regardé devant moi et j'ai vu une étendue de sable, ou une petite colline, et je me suis dit : je peux seulement



Il semble que nous écoutions mieux les murmures légers du divin Berger dans les grandes épreuves de la vie.

aller jusque là et quand j'y serai je m'arrêterai parce que je ne peux tirer ma charge pour aller au-delà.' »

Il a poursuivi : « J'ai continué jusqu'à ce sable et quand je l'ai atteint, la charrette a commencé à me pousser. Je me suis retourné plusieurs fois pour voir qui poussait ma charrette, mais je n'ai vu personne. Alors, j'ai su que les anges de Dieu étaient là.

« Ai-je regretté d'avoir choisi de venir avec une charrette ? Non. Ni alors, ni à aucun moment de ma vie depuis. *Cela a été un honneur de payer le prix que nous avons payé pour apprendre à connaître Dieu et je suis reconnaissant d'avoir eu le privilège de venir avec le convoi de charrettes à bras Martin¹.* »

Le feu purificateur

Voici donc une grande vérité. Dans la douleur, les grandes épreuves et les entreprises héroïques de la vie, nous passons par le feu du fondeur et ce qui n'a pas d'importance dans notre vie fond comme des scories et rend notre foi vive, intacte et forte. C'est de cette façon que l'âme peut refléter l'image divine. Cela fait partie de la purification exigée de certains pour apprendre à connaître Dieu. Il semble que nous écoutions mieux les murmures légers du divin Berger dans les grandes épreuves de la vie.

Dans la vie de chacun il se produit des jours de douleur et de désespoir provoqués par l'adversité. Il semble que chacun reçoit une pleine mesure d'angoisse, de chagrin et souvent de douleur profonde, y compris les gens qui cherchent sincèrement à faire le bien et à être fidèles. L'apôtre Paul a parlé de ses propres épreuves en ces termes : « Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil... il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter². »

Les épines qui blessent, qui meurtrissent les chairs, changent souvent des vies qui semblent dénuées de sens et d'espoir. Ce changement survient par un processus de raffinement qui semble souvent cruel et dur. L'âme peut ainsi devenir comme de la glaise douce dans les mains du Maître pour édifier une vie de foi, d'utilité, de beauté et de force. Pour certains, le feu du fondeur entraîne une perte de foi en Dieu, mais ceux qui ont une perspective éternelle

comprennent que ce raffinage fait partie du processus de perfection.

Alma a dit : « Un berger vous [a] appelés et vous appelle toujours, mais vous ne voulez pas écouter sa voix³ ! » Dans les situations extrêmes que nous rencontrons il est possible de renaître, de naître à nouveau, d'être régénérés dans notre cœur et notre esprit. Nous ne suivons plus la foule,

mais nous jouissons de la promesse d'Ésaïe d'avoir une force renouvelée et de « prendre [notre] vol comme les aigles⁴ ».

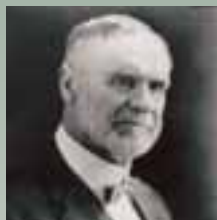
La mise à l'épreuve de notre foi vient avant le témoignage, car Moroni a témoigné : « Vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi⁵. » Cette mise à l'épreuve de la foi peut constituer une expérience inestimable.

Pierre a déclaré : « Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra⁶. » Les épreuves et l'adversité peuvent nous préparer à renaître.

Devenir des êtres nouveaux

Une renaissance produite par l'adversité spirituelle nous pousse à devenir des êtres nouveaux. Dans le livre de Mosiah, nous apprenons que tous les êtres humains doivent naître de nouveau, naître de Dieu, être changés, rachetés et élevés, pour devenir les fils et filles de Dieu⁷. Marion G. Romney (1897-1988), premier conseiller dans la Première Présidence, a dit de ce merveilleux pouvoir : « L'effet sur la vie de chaque personne est également semblable. Aucune personne dont l'âme est illuminée par le feu de l'Esprit de Dieu ne peut rester passive dans ce monde de péchés et de ténèbres profondes. Elle est poussée par un besoin irrésistible à devenir un agent actif de Dieu pour encourager la justice et pour libérer la vie et l'esprit des hommes de l'esclavage du péché⁸. »

Les sentiments éprouvés après que l'on est né de nouveau ont été exprimés par Parley P. Pratt (1807-1857), du Collège des douze apôtres : « Si l'on m'avait donné la tâche de retourner le monde, de niveler une montagne, d'aller aux confins du monde ou de traverser les déserts d'Arabie,



« **N**'entre-t-il pas dans le dessein de Dieu de faire que ses enfants connaissent la souffrance ? Il veut qu'ils deviennent davantage semblables à lui. Dieu a souffert beaucoup plus que l'homme ne l'a jamais fait ni ne le fera jamais et il est donc la plus grande source de sympathie et de consolation. »
-Orson F. Whitney

cela aurait été plus facile pour moi que d'avoir entrepris de me reposer, alors que je détenais la prêtrise. J'ai reçu l'onction sacrée et je ne peux jamais me reposer tant que le dernier ennemi n'a pas été vaincu, la mort détruite et que la vérité ne règne pas triomphante ? »

Malheureusement, certaines de nos plus grandes tribulations sont le résultat de notre folie et de notre faiblesse, et surviennent à cause de notre propre insouciance ou de notre transgression. La clé pour résoudre ces problèmes est le grand besoin de retourner en arrière sur la voie droite et, si nécessaire, de s'engager dans chacune des étapes qui mènent à un repentir plein et entier. Par ce grand principe, beaucoup de choses peuvent être complètement redressées et tout peut être amélioré.

Nous pouvons demander de l'aide. À qui pouvons-nous nous adresser ? Orson F. Whitney (1855-1931) du Collège des douze apôtres, a posé cette question et y a répondu : « Vers qui tournons-nous nos regards, dans

les moments de chagrin et de désastre pour obtenir de l'aide et de la consolation ?... Vers des hommes et des femmes qui ont souffert et qui, par leur expérience de la souffrance, apportent la richesse de leur sympathie et de leurs condoléances comme une bénédiction à ceux qui sont maintenant dans le besoin. Pourraient-ils le faire s'ils n'avaient pas souffert eux-mêmes ?

« ... N'entre-t-il pas dans le dessein de Dieu de faire que ses enfants connaissent la souffrance ? Il veut qu'ils deviennent davantage semblables à lui. Dieu a souffert beaucoup plus que l'homme ne l'a jamais fait ni ne le fera jamais ; il est donc la plus grande source de sympathie et de consolation¹⁰. »

Avant la naissance du Sauveur, Ésaïe disait de lui qu'il était un « homme de douleur¹¹ ». Parlant de lui-même dans les Doctrines et Alliances, le Sauveur a dit : « Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de

La famille de Stillman Pond est arrivée à Winter Quarters et, comme beaucoup d'autres familles, ils ont énormément souffert pendant qu'ils vivaient sous une tente. La mort des cinq enfants lors de la traversée des plaines jusqu'à Winter Quarters n'a été que le commencement.





LA SECONDE VENUE, TABLEAU DE HARRY ANDERSON

Pierre a enseigné : « Afin que l'épreuve de votre foi... qui cependant est éprouvée par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lorsque Jésus-Christ apparaîtra. »

corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère mais je n'ai pas non plus voulu me dérober¹². »

Certains sont enclins à penser que leurs afflictions sont des punitions. Roy W. Doxey écrit :

« Joseph Smith, le prophète, a enseigné que c'est une idée fausse que de croire que les saints échapperont à tous les jugements, maladies, peste, guerre, etc., des derniers jours ; en conséquence, c'est un principe impie que de croire que ces manifestations de l'adversité sont dues à la transgression (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 222).

« Joseph F. Smith, a enseigné que c'est une faiblesse de croire que les maladies et les afflictions qui nous touchent sont attribuables soit à la miséricorde soit au mécontentement de Dieu¹³. »

Paul a parfaitement compris cela. Parlant du Sauveur, il a dit :

« [Il a appris] bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,

« Et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel¹⁴. »

Récit d'endurance

Pour certains, les souffrances sont extrêmes. Dans les premiers temps de l'Église, Stillman Pond était membre du deuxième collège des soixante-dix, à Nauvoo. Il a été converti à l'Église à ses débuts, venant de Hubbardston, au Massachussets. Comme d'autres, sa femme, Maria, leurs enfants et lui ont été harcelés et expulsés de Nauvoo. En septembre 1846, ils ont pris part à la grande migration vers l'Ouest. L'hiver précoce de cette année-là, a amené beaucoup de difficultés, parmi lesquelles la malaria, le choléra et la tuberculose. Cette famille a connu ces trois maladies.

Maria a attrapé la tuberculose et tous les enfants ont été frappés par la malaria. Trois des enfants sont morts tandis qu'ils se déplaçaient dans les premières neiges. Stillman les a enterrés dans les plaines. L'état de Maria a empiré en raison du chagrin, de la souffrance et de la fièvre causée par la malaria. Elle ne pouvait plus marcher. Affaiblie et malade, elle a donné naissance à des jumeaux. Ils ont été appelés Joseph et Hyrum et tous deux sont morts en l'espace de quelques jours.

La famille de Stillman Pond est arrivée à

Winter Quarters et, comme beaucoup d'autres, elle a énormément souffert pendant qu'elle vivait sous une tente. La mort des cinq enfants lors de la traversée des plaines jusqu'à Winter Quarters n'a été que le commencement.

Le journal de Horace K. et Helen Mar Whitney confirme ce qui suit concernant quatre autres enfants de Stillman Pond qui ont péri :

« Le mercredi 2 décembre 1846, Laura Jane Pond, âgée de quatorze ans... est morte de froid et de fièvre. » Deux jours après, « le vendredi 4 décembre 1846, Harriet M. Pond, âgée de 11 ans... est morte de froid ». Trois jours plus tard, « le lundi 7 décembre 1846, Abigail A. Pond, âgée de 18 ans... est morte de froid ». Seulement cinq semaines plus tard, « le vendredi 15 janvier 1847, Lyman Pond, âgé de 6 ans... est mort de froid et de fièvre¹⁵ ».

Quatre mois après, le 17 mai 1847, sa femme, Maria Davis Pond est morte aussi. Lors de la traversée des plaines, Stillman Pond a perdu neuf enfants et sa femme. Il est devenu un colonisateur remarquable en Utah et a été plus tard dirigeant dans les collèges des soixante-dix. Ayant perdu ses neuf enfants et sa femme pendant la traversée des plaines, Stillman Pond n'a pas perdu la foi. Il n'a pas abandonné. Il est allé de l'avant. Il a payé le prix, comme beaucoup d'autres l'avaient fait auparavant et l'ont fait depuis, afin d'apprendre à connaître Dieu.

Le divin Berger a un message d'espoir, de force et de délivrance pour tous. S'il n'y avait pas de nuit, nous n'apprécierions pas le jour et nous ne pourrions pas voir les étoiles et la vaste étendue des cieux. Nous devons goûter à l'amer comme au doux. L'adversité que nous rencontrons chaque jour a un dessein divin. Elle nous prépare, elle nous raffine, elle nous purifie et, ainsi, elle nous bénit.

Quand nous cueillons les roses, nous découvrons que souvent nous ne pouvons éviter les épines qui poussent sur la même tige.

Du feu du fondeur peut venir une délivrance glorieuse. Elle peut consister en une nouvelle naissance noble et durable. Le prix à payer pour apprendre à connaître Dieu aura été payé. Il peut survenir une paix sacrée. Il y aura un réveil des ressources intérieures qui sommeillent. Un voile confortable de justice sera tiré autour de nous pour nous protéger et nous tenir chaud spirituellement. L'apitoiement sur soi disparaîtra quand on comptera ses bénédictions.

Les bénédictions de l'éternité viendront sans aucun doute à ceux qui supportent l'épreuve, comme le Seigneur lui-même l'a enseigné : « Seul celui qui persévère jusqu'à la

fin sera sauvé¹⁶. » Je témoigne que Jésus est le Christ et le Rédempteur divin. Il vit ! Ses paroles sont les douces paroles de la vie éternelle. ■

NOTES

1. « Pioneer Women », *Relief Society Magazine*, janvier 1948, p. 8.
2. 2 Corinthiens 12:7.
3. Alma 5:37.
4. Ésaïe 40:31.
5. Éther 12:6.
6. 1 Pierre 1:7.
7. Voir Mosiah 27:24-27.
8. Dans Conference Report, octobre 1941, p. 89.
9. *Deseret News*, 30 avril 1853, p. 2.
10. « A Lesson from the Book of Job », *Improvement Era*, novembre 1918, p. 7.
11. Ésaïe 53:3.
12. D&A 19:18.
13. *The Doctrine and Covenants Speaks*, 1970, 2:373 ; voir aussi Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 5^e édition, 1939, p. 56-57.
14. Hébreux 5:8-9.
15. Tel que cité dans « Stillman Pond, a Biographical Sketch », compilé par Leon Y. et H. Ray Pond, dans Sterling Forsyth, *Histories*, Archives de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 4.
16. D&A 53:7.

IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

Après avoir étudié ce message à l'aide de la prière, donnez-le en utilisant une méthode qui favorise la participation des personnes que vous instruisez. Voici quelques exemples :

1. Montrez un anneau en or ou l'image d'un anneau. Expliquez qu'à l'origine l'or peut contenir beaucoup d'impuretés. Expliquez que la chaleur sépare les impuretés de l'or, laissant l'or pur et beau. Comparez ce processus à ce qui nous arrive quand nous surmontons les épreuves et témoignez de ce que l'apôtre Paul a enseigné : « L'épreuve de votre foi [est] plus précieuse que l'or périssable. »

2. Demandez aux membres de la famille de suggérer des raisons pour lesquelles nous avons des épreuves. Lisez l'histoire des pionniers contenue dans le message. Discutez de la façon dont ces pionniers ont été des exemples de raffinement par les épreuves. Demandez aux membres de la famille à qui, comme les pionniers, ils devraient s'adresser dans les moments difficiles. Rendez témoignage que le Sauveur est le meilleur conseiller.

3. Énumérez les bénédictions qui résultent des épreuves, en lisant à haute voix le passage du message intitulé : « Récit d'endurance ». Invitez les membres de la famille à faire part des bénédictions qu'ils ont reçues grâce à leurs épreuves.

Ricardo

TOUT SEUL

Semaine après semaine, Ricardo se rendait seul à pied à l'église. Puis, son exemple a tout changé.

PAR PAUL VANDENBERGHE

des magazines de l'Église

C'est dimanche, l'heure de la réunion de Sainte-Cène, mais personne chez vous ne veut y aller à part vous. Que faites-vous ? Si vous vous appelez Ricardo Navas Ruiz, de la paroisse de Los Jardines, du pieu de Primavera, à Trujillo (Pérou), vous mettez votre chemise et votre cravate et vous allez tout seul à pied à l'église. En fait, vous y allez un peu en avance afin de pouvoir aider l'évêque à préparer les réunions.

« Je suis très heureux d'être diacre ici à Trujillo », dit Ricardo. « Détenir la prêtrise est très important pour moi. »

Ricardo, qui est maintenant l'un des trois diacres de sa paroisse, va fidèlement à l'église à pied chaque semaine, depuis trois ans. La plupart des membres de sa famille étaient membres de l'Église quand Ricardo avait deux ans, mais quand il a eu sept ans, ils n'étaient plus intéressés à y aller. Cela n'a pas modifié son désir d'aller à l'église.

« Je voulais me préparer au baptême. Je voulais ressentir l'Esprit et laisser tout le reste de côté », dit-il. « Mon plus



Ricardo Navas Ruiz et sa grand-mère, Mavila, sont les meilleurs amis du monde. Grâce à l'exemple de Ricardo, ils vont maintenant ensemble à pied à l'église, chaque dimanche.

cher désir est de devenir missionnaire ; c'est l'une des raisons pour lesquelles je continue à aller à l'église. »

À bien des égards, Ricardo a déjà commencé son service missionnaire. « Il a été un exemple pour moi parce qu'il est toujours allé à l'église », dit sa grand-mère, Mavila Ruiz Cárdenas. Pendant plusieurs années, elle a écouté les missionnaires qui rendaient visite à sa famille. Et pendant tout ce temps-là, Ricardo était là : assis à écouter les leçons, allant fidèlement à l'église chaque dimanche, apprenant même les cantiques à sa grand-mère.

Quand il avait huit ans et allait à l'église tout seul, il ne se sentait pas prêt à être baptisé. Mais, dit-il, quand sa grand-mère a dit qu'elle était prête pour le baptême, alors il a été certain d'être prêt lui aussi. Alors, quand

Ricardo a eu 10 ans, sa grand-mère et lui ont été baptisés le même jour.

« Elle est comme ma mère », dit Ricardo en parlant de sa grand-mère. « Elle m'élève depuis que je suis petit. » Ricardo vit avec sa grand-mère, son grand-père et quatre de ses oncles. « Mon grand-père souffre de la maladie de Parkinson, alors je fais des choses pour lui ; je l'aide à s'asseoir sur sa chaise, par exemple », dit Ricardo. Il essaie constamment d'enseigner l'Évangile à sa famille par l'exemple. « J'essaie d'être un exemple quand je vais à

À PIED

l'église parce que quand je suis le bon chemin, les membres de ma famille me regardent et je veux qu'eux aussi aillent à l'église. »

Bien que Ricardo et sa grand-mère soient les seuls membres de l'Église actifs chez eux, il dit : « Nous faisons les soirées familiales tous ensemble. »

Le jeune Ricardo se retrouve debout devant tout le monde et donne la leçon chaque lundi. « J'utilise le Livre de Mormon et la Bible pour les leçons de soirées familiales », dit-il. « Je lis l'histoire et, ensuite, je rends témoignage. Parfois, j'utilise le manuel de leçons pour les diacres. »

Ricardo rend aussi témoignage à ses amis et voisins. Il explique : « Dans mon quartier je raconte à mes amis des histoires sur le Christ, les prophètes, Néphi. Je leur raconte des histoires que j'ai entendues à l'église, sur la foi et l'aide que la prière nous donne. Certains de mes amis restent et écoutent, mais d'autres s'en vont. C'est une façon d'être un exemple. »

Ricardo ne va plus tout seul à pied à l'église. Maintenant, chaque dimanche, il met sa chemise et sa cravate, prend sa grand-mère par la main et ils partent ensemble. Qui sait ? Avec le temps, Ricardo emmènera probablement d'autres personnes avec lui à l'église. ■



Les jeunes adultes et le temple



J'attire l'attention de chaque jeune adulte sur le fait que le temple peut vous bénir, avant même que vous y entriez.

PAR RUSSELL M. NELSON
du Collège des douze apôtres

Je vais vous parler du temple. J'aimerais vous aider à étudier en profondeur sa doctrine, explorer les sommets de sa gloire et saisir sa signification éternelle.

Les temples ne sont pas nouveaux. « À chaque fois que le Seigneur a eu sur la terre un peuple qui a obéi à ses commandements, il lui a commandé de bâtir des temples » (Guide des Écritures, « Temple, Maison du Seigneur », p. 202). L'Ancien Testament contient beaucoup de références aux ordonnances, aux alliances et même aux vêtements du temple (voir, par exemple, Exode 28-29 ; Lévitique 8).

Le temple biblique le plus connu a été bâti à Jérusalem à l'époque de Salomon. Le Seigneur a personnellement accepté cette sainte maison (voir 2 Chroniques 7:12). Il a été partiellement détruit en 600 avant J.C.

Presque cent ans plus tard, il a été reconstruit par Zorobabel. Cette structure a été endommagée par le feu en 37 avant J.C. Par la suite, Hérode a agrandi et nivelé le terrain du Mont du Temple et a commencé la reconstruction du deuxième temple (voir Guide des Écritures, « Temple, Maison du Seigneur », p. 202).

C'est ce temple qui existait du temps de Jésus. C'est là qu'il se trouvait quand, étant

enfant, sa mère inquiète ne l'a pas trouvé (voir Luc 2:43-49).

Lors de la première purification du temple, Jésus l'a appelé « la maison de mon Père » (Jean 2:16 ; voir versets 13-16). Lors de la seconde purification, Jésus l'a appelé « ma maison » (Matthieu 21:13 ; Marc 11:17). Sachant que le temple serait davantage profané, Jésus a dit « ... votre maison vous sera laissée [désolée] » (Luc 13:35), prophétie qui s'est accomplie quand le temple a été détruit en 70 de notre ère.

Il y a plusieurs années, Sœur Nelson et moi étions à Jérusalem. Un guide nous conduisait à travers des excavations récentes dans un tunnel à gauche du mur Ouest actuel du vieux temple. Dans ce tunnel, nous avons vu des rabbins juifs prier pour qu'arrive le jour où le troisième temple serait construit à Jérusalem.

Grâce au Livre de Mormon, nous savons que Néphi a bâti un temple « à la manière du temple de Salomon », à la différence qu'il n'avait pas autant d'ornements (2 Néphi 5:16).

« D'Adam jusqu'à l'époque de Jésus, les ordonnances n'étaient accomplies dans les temples que pour les vivants. Après que Jésus a ouvert la voie pour que l'Évangile soit prêché dans le monde des esprits, l'œuvre pour les morts aussi bien que pour les vivants a été

Dans 3 Néphi 20:25, c'est Jésus qui parle : « Vous êtes les enfants des prophètes ; et vous êtes de la maison d'Israël ; et vous êtes de l'alliance que le Père a faite avec vos pères, disant à Abraham : Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. »

Dans nos saints temples, nous recevons littéralement ces bénédictions promises à la postérité d'Abraham, Isaac et Jacob.

Rétablissement des temples et de l'autorité de scellement

Au moment du Rétablissement, l'œuvre du temple a eu une priorité très élevée. La première révélation transmise par un ange concernait cette doctrine. Rapportée dans la deuxième section des Doctrine et Alliances, elle fait écho au quatrième chapitre de Malachie. Moroni a prédit la venue d'Élie, qui tournerait le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers leurs pères (voir Malachie 4:5-6 ; D&A 2:1-2).

Élie est effectivement venu, le 3 avril 1836, un dimanche de Pâques, au début de la Pâque. Il est venu au temple de Kirtland pour conférer les clés de l'autorité de scellement, exactement comme l'ange Moroni l'avait prophétisé (voir D&A 110:14-16).

Dans le temple, le pouvoir de Dieu se manifeste dans les ordonnances qui s'y administrent (voir D&A 84:20). Sans ces ordonnances et l'autorité de la prêtrise, « le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair » (D&A 84:21).

L'inscription qui se trouve sur les temples dit : « Sainteté à l'Éternel » (voir Exode 28:36 ; 39:30). Ces mots décrivent bien le bâtiment. Ils décrivent aussi les ordonnances et les alliances du temple et les gens qui adorent le Seigneur à l'intérieur du bâtiment.

Temples du Rétablissement

Le temple de Kirtland était un temple préparatoire. Il est aujourd'hui un monument à la foi des gens qui l'ont construit. Plus tard, quand les

saints ont atteint l'Illinois, le Seigneur a de nouveau demandé à son peuple de construire un temple.

Pourquoi ?

Nous lisons dans Doctrine et Alliances 124:29-30 :

« Car il n'y a pas sur la terre de fonts baptismaux dans lesquels mes saints puissent être baptisés pour ceux qui sont morts.

« Car cette ordonnance appartient à ma maison. »

Le verset 32 comporte cet avertissement sévère : « Si vous ne faites pas cela... vous serez, vous l'Église, rejetés avec vos morts, dit le Seigneur, votre Dieu. »

Le verset 40 énonce : « Que cette maison soit bâtie à mon nom, afin que je puisse y révéler mes ordonnances à mon peuple. »

L'en-tête de la section 128 indique que cette section est une épître. Pourquoi Joseph Smith le prophète a-t-il écrit

Dans nos saints temples, nous recevons littéralement les bénédictions promises à la postérité d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

une lettre aux saints au lieu de s'adresser directement à eux ? Il se cachait. La populace en colère était à sa poursuite. Il ne pouvait même pas rentrer chez lui. Il se cachait chez son ami Edward Hunter. Lisez ces merveilleuses paroles écrites sous le toit d'Edward Hunter :



« Je reprends maintenant le sujet du baptême pour les morts, car il semble que ce sujet occupe mon esprit et soit celui qui s'impose le plus à mes sentiments depuis que mes ennemis me poursuivent...

« ... Ce sont là des principes relatifs aux morts et aux vivants sur lesquels on ne peut pas passer à la légère, car ils ont trait à notre salut. Car leur salut est nécessaire et essentiel à notre salut, comme le dit Paul concernant les pères – que sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection...

« ... La terre sera frappée de malédiction à moins qu'il y ait un chaînon d'une sorte ou d'une autre qui rattache les pères et les enfants... Le baptême pour les morts... est nécessaire... [pour] qu'une union et un rattachement complets et parfaits de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloires se produisent... Ces choses qui n'ont jamais été révélées depuis la fondation du monde, mais ont été cachées aux sages et aux intelligents, seront révélées... en cette dispensation, qui est la dispensation de la plénitude des temps » (versets 1, 15, 18).

Les saints ont obéi. Ils ont bâti le temple de Nauvoo. Quelque 6000 membres ont reçu leur dotation et leurs scellements avant de devoir quitter et perdre leur temple. À présent, il se dresse à nouveau, reconstruit dans toute sa majesté, et il est très fréquenté.

Environ trente ans après l'exode de Nauvoo, le temple de St George, en Utah, a été terminé. Il a été le premier temple dans lequel des ordonnances par procuration pour les morts ont été effectuées de manière organisée.

Lors de la consécration de l'étage inférieur du temple de St George le 1^{er} janvier 1877, Brigham Young a dit, l'année de son décès :

« Que diraient nos ancêtres, pensez-vous, s'ils pouvaient parler d'entre les morts ? Ne diraient-ils pas : 'Voilà des milliers d'années que nous sommes dans cette prison à attendre que cette dispensation arrive...' ? Que nous chuchoteraient-ils à l'oreille ? S'ils en avaient le pouvoir, les tonnerres mêmes du ciel nous résonneraient aux oreilles, si seulement nous nous rendions compte de l'importance de l'œuvre dans laquelle nous nous sommes engagés. Tous les anges du ciel ont les yeux sur cette petite poignée de gens et les poussent à sauver la famille humaine... Quand



Quelque 6000 membres ont reçu leur dotation et leurs scellements avant de devoir quitter et perdre leur temple. À présent, il se dresse à nouveau, reconstruit dans toute sa majesté, et il est très fréquenté.

j'y pense, je voudrais que les langues de sept tonnerres éveillent le peuple¹. »

La révélation continue

En 1894, Wilford Woodruff (1807-1898) a donné les instructions suivantes aux membres de l'Église : « Nous voulons que les saints des derniers jours d'aujourd'hui remontent leur généalogie aussi loin que possible et qu'ils soient scellés à leurs pères et leurs mères. Scellez les enfants à leurs parents et construisez cette chaîne aussi loin que vous le pouvez... C'est la volonté du Seigneur pour ce peuple². »

Le but de l'œuvre généalogique est d'obtenir les noms et renseignements relatifs à nos ancêtres afin que les ordonnances du temple puissent être accomplies en leur faveur.

La section 138 des Doctrine et Alliances constitue le couronnement du ministère remarquable de Joseph F. Smith (1838-1918). Il l'a reçue un mois avant son décès. Au cours de cette expérience unique, il était toujours dans le monde, mais pouvait voir dans l'autre monde. Elle date d'octobre 1918.

Je commence au verset 11 : « Je vis les multitudes des morts, petits et grands.

« En un seul lieu était rassemblée une foule innombrable d'esprits des justes qui avaient été fidèles au témoignage de Jésus tandis qu'ils vivaient ici-bas...

« Ils étaient assemblés, attendant l'avènement du Fils de Dieu dans le monde des esprits pour annoncer leur

rédemption des liens de la mort...

« Tandis que cette vaste multitude attendait et conversait, se réjouissant de l'heure où elle serait délivrée des chaînes de la mort, le Fils de Dieu apparut, proclamant la liberté aux captifs...

« et là il leur prêcha l'Évangile éternel, la doctrine que l'humanité ressusciterait et serait rachetée de la chute et des péchés personnels à condition de se repentir » (versets 11-12, 16, 18-19).

Et au verset 51 : « Ceux-là, le Seigneur les instruisit et leur donna le pouvoir de se lever, après sa résurrection d'entre les morts, pour entrer dans le royaume de son Père pour y être couronnés d'immortalité et de vie éternelle. »

Les temples nous permettent d'obtenir cette couronne ! Comme nous sommes reconnaissants d'avoir cette connaissance !

J'ouvre une parenthèse pour raconter une expérience amusante que nous avons vécue, voici quelques années.

Sœur Nelson et moi avons eu l'honneur d'emmener le président Kimball (1895-1985) et sa femme à une activité. Notre fils de cinq ans

était avec nous. Je lui ai demandé de dire au président Kimball quelle image était sur le mur de sa chambre. Il a répondu, comme je l'attendais : « C'est le temple. »



Le président Kimball, avec sa perspective planétaire, a demandé : « Quel temple ? »

Cela a complètement désarçonné notre petit garçon, à la perspective plus limitée. Il a réfléchi une minute puis a répondu : « Eh bien, le temple du mariage, bien sûr. » Le président Kimball a eu un sourire radieux.

Le président Hunter (1907-1995) a dit en 1994, l'année avant son décès : « ... J'invite les membres de l'Église à faire du temple du Seigneur le grand symbole de leur appartenance à l'Église et le cadre céleste de leurs alliances les plus sacrées... J'espère que

chaque membre adulte sera digne de détenir et détiendra une recommandation à l'usage du temple, même si la distance ne lui permet pas de l'utiliser immédiatement ou fréquemment³. »

Le président Hinckley, a réaffirmé cet espoir. Il a aussi énormément développé l'œuvre de la généalogie et du temple. En mai 1999, il a lancé le service Internet FamilySearch™ qui reçoit en moyenne plus de 50 000



Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « La terre sera frappée de malédiction à moins qu'il y ait un chaînon... qui rattache les pères et les enfants. »

visiteurs par jour. À partir de Pedigree Resource File [fichier de documentation d'ascendance], composante de ce service, nous recevons plus d'un million de noms par mois, tous reliés à un lignage. La base de données comporte plus d'un milliard de noms.

Quand le président Hinckley a été appelé à servir dans la Première Présidence en 1981, combien de temples avions-nous dans l'Église ? Dix-neuf. Nous en avons maintenant 122 ! D'autres sont en construction et d'autres encore ont été annoncés.

Préparation personnelle pour le temple.

J'attire l'attention de chaque jeune adulte sur le fait que le temple peut vous bénir, avant même que vous y entriez. En vivant des principes de conduite morale suffisamment élevés pour recevoir une recommandation à l'usage du temple, vous trouverez la paix intérieure et de la force spirituelle. Il est temps maintenant de purifier votre vie de tout ce qui déplaît au Seigneur. Il est temps maintenant d'éliminer les sentiments d'envie ou d'inimitié et de demander le pardon de tous vos péchés.

Il y a plusieurs années, la Première Présidence a envoyé une lettre aux dirigeants de la prêtrise concernant le meilleur moment pour recevoir une recommandation à l'usage du temple. Je cite :

« Les membres seuls qui, à la fin de leur adolescence ou au début de la vingtaine, n'ont pas reçu d'appel en mission, ou qui ne sont pas fiancés pour se marier au temple ne doivent pas obtenir de recommandation à l'usage du temple pour leur dotation personnelle. Ils peuvent néanmoins obtenir une recommandation à usage limité afin d'accomplir des baptêmes pour les morts. Le désir d'être témoin du mariage au temple de ses frères et sœurs ou d'amis n'est pas une raison suffisante pour qu'un jeune adulte reçoive sa dotation » (12 novembre 2002 ; voir aussi la lettre de la Première Présidence du 21 juin 2005).

Notez s'il vous plaît que cette directive s'applique aux membres seuls « à la fin de leur adolescence ou au début de la vingtaine ». Nous espérons que quelques années plus tard, ces personnes seront mariées ou établies d'une manière stable et qu'aller au temple sera une de leurs grandes priorités pendant toute leur vie.

Avant d'entrer au temple pour la première fois, il serait utile que vous participiez à un séminaire de préparation au temple. De même que la lecture

de la brochure intitulée *Se préparer à aller au saint temple*⁴ que votre évêque ou votre président de branche vous fournira. Cela vous aidera à comprendre la magnificence des ordonnances et des alliances du temple.

Planifiez maintenant de vous marier au temple et comportez-vous pendant vos fréquentations en gardant le temple à l'esprit. Quand vous et votre conjoint vous agenouillez à l'autel d'un saint temple, vous le faites en tant que partenaires égaux. Vous devenez une cellule familiale éternelle. Tout ce qui peut nuire à la spiritualité, à l'amour et au véritable partenariat est contraire à la volonté du Seigneur. La fidélité à ces ordonnances et alliances sacrées vous apportera des bénédictions éternelles, à vous et aux générations à venir.

Urgence et possibilité à saisir

L'urgence de l'œuvre du temple par procuration a été soulignée dans une lettre de la Première Présidence en date du 11 mars 2003. Adressée à tous les membres de l'Église, elle dit : « Des millions de nos ancêtres ont vécu sur la terre sans recevoir le bénéfice des ordonnances du temple...

« Toutes les ordonnances qui s'accomplissent dans la maison du Seigneur sont l'expression de notre croyance en la doctrine fondamentale de l'immortalité de l'âme humaine⁵. »

Mes chers frères et sœurs, notre époque a été prévue par notre Maître : « Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël... dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jérémie 31:33).

Du fait que nous sommes son peuple, nous pouvons hériter « des trônes, des royaumes, des principautés, des puissances, des dominations... leur exaltation et leur gloire en toutes choses » (D&A 132:19). C'est notre héritage. C'est la possibilité qui nous est donnée. J'en témoigne. ■

Extrait d'un discours du Département d'Éducation de l'Église diffusé par satellite le 4 mai 2003, à Salt Lake City (Utah).

NOTES

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 309, 299 ; voir aussi D&A 138:47-50.
2. *The Discourses of Wilford Woodruff*, sélections de G. Homer Durham, 1946, p. 157.
3. « Quoted in James E. Faust, Howard W. Hunter : Comme les aigles », *L'Étoile*, septembre 1994, p. 4.
4. Cette brochure est aussi utilisée comme manuel de l'élève du séminaire de préparation au temple (article n° 36793 140).
5. Voir « Lettre de la Première Présidence », *Le Liabona*, mars 2004, p. 47.



Se préparer à un mariage céleste

PAR ROBERT D. HALES
du Collège des douze apôtres

Le temple est l'endroit où l'on doit aller pour qu'un mariage éternel soit accompli. Le mariage céleste consiste à être fidèle aux alliances sacrées que vous avez faites lors de la cérémonie de ce mariage au temple, c'est à dire, à vivre selon des principes célestes au sein du mariage.

Un mariage céleste exige, une fois que les vœux ont été prononcés, la poursuite d'une vie consacrée et vertueuse menant au bonheur et à l'exaltation. Si nous vivons selon les lois, nous pourrions avoir un petit coin des cieux sur terre, avec notre conjoint et nos enfants.

Quelque chose d'aussi merveilleux qu'un

mariage céleste n'arrive pas par hasard.

Dans l'histoire de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, Alice s'approche du chat de Chester et lui demande : « Pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, quel chemin je dois prendre ? »

Le chat lui répond : « Cela dépend beaucoup de l'endroit où vous désirez vous rendre. »

Alice dit : « J'admets que je ne m'en soucie guère. »

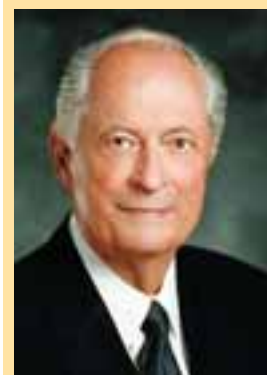
Sur quoi le chat lui dit : « Alors, peu importe le chemin que vous prenez. »

« Peu importe, du moment que j'arrive quelque part », répond Alice.

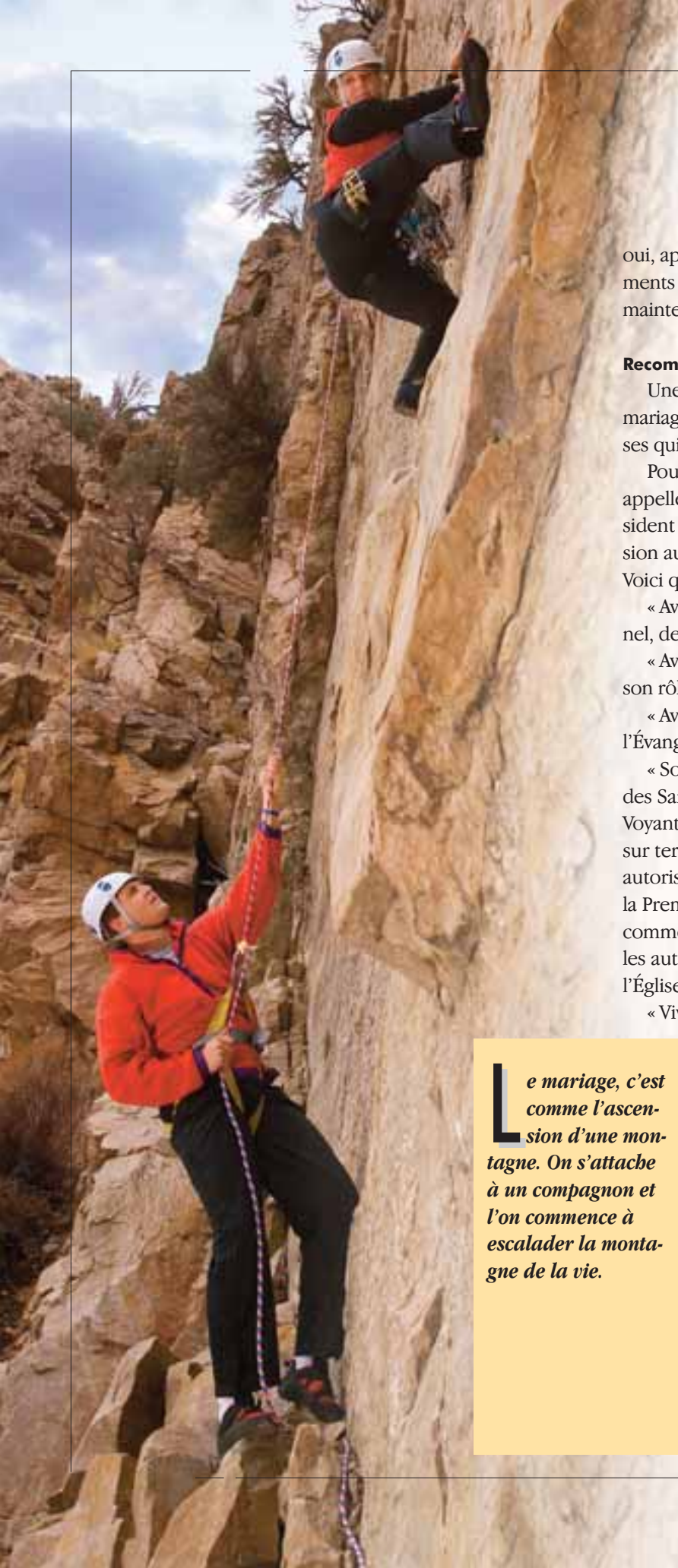
Puis le chat lui révèle une vérité intéressante : « Oh, vous finirez par y arriver si vous marchez suffisamment longtemps. »

Combien d'entre nous traversent la vie en se disant : « Si nous continuons à avancer suffisamment longtemps, nous allons arriver quelque part », mais ne définissent pas exactement l'endroit où ils veulent aller ? « Quelque part » n'est pas suffisant. Nous devons savoir où nous voulons aller et être fermement engagés à y arriver. Nous devons avoir cette connaissance et cet engagement, très tôt dans la vie.

Alma a déclaré : « Souviens-toi, mon fils, et apprend la sagesse dans ta jeunesse ;



Avant de vous marier, soyez certain de ce que cette personne veut réellement être.



oui, apprends dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu » (Alma 37:35). Cela résume tout. Faites-le maintenant.

Recommandations à l'usage du temple

Une fois que nous avons pris l'engagement d'avoir un mariage céleste, nous devons comprendre et faire les choses qui nous y mènent.

Pour entrer au temple, vous aurez besoin de ce qu'on appelle une recommandation. Votre évêque ou votre président de branche puis votre président de pieu ou de mission auront chacun une entrevue approfondie avec vous. Voici quelques-unes des questions qu'ils vous poseront :

« Avez-vous la foi et le témoignage de Dieu le Père éternel, de son Fils, Jésus-Christ, et du Saint-Esprit ? »

« Avez-vous le témoignage de l'Expiation du Christ et de son rôle de Sauveur et Rédempteur ? »

« Avez-vous le témoignage du rétablissement de l'Évangile en ces derniers jours ? »

« Soutenez-vous le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comme étant le Prophète, le Voyant et le Révélateur et comme étant la seule personne sur terre qui possède toutes les clés de la prêtrise et soit autorisée à les exercer ? Soutenez-vous les membres de la Première Présidence et le Collège des douze apôtres comme prophètes, voyants et révélateurs ? Soutenez-vous les autres Autorités générales et les autorités locales de l'Église ? »

« Vivez-vous selon la loi de chasteté ? »

« Y a-t-il quelque chose dans votre conduite à l'égard des membres de votre famille qui ne soit pas en accord avec les enseignements de l'Église ? »

« Vous efforcez-vous de respecter les alliances que vous avez contractées, d'assister à vos réunions de Sainte-Cène et de prêtrise et de vivre conformément aux lois et aux commandements de l'Évangile ? »

« Êtes-vous honnête dans vos relations avec vos semblables ? »

« Payez-vous complètement la dîme ? »

« Observez-vous la Parole de Sagesse ? »

« Y a-t-il eu dans votre vie un péché ou une action mauvaise qui aurait dû être résolu avec les autorités de la prêtrise mais ne l'a pas été ? »

Le mariage, c'est comme l'ascension d'une montagne. On s'attache à un compagnon et l'on commence à escalader la montagne de la vie.

« Vous considérez-vous comme digne d'entrer dans le temple et de participer aux ordonnances du temple ? »

L'importance de penser à cette recommandation dans le contexte du mariage est que, quand vous choisissez le conjoint avec qui vous allez vivre pour le temps et toute l'éternité, vous devez vous demander : « Suis-je certain(e) qu'il ou elle est capable de vivre dans les limites de cette recommandation ? »

Après avoir obtenu une recommandation, vous pouvez alors aller au temple recevoir votre dotation. Avant de pouvoir être marié ou scellé par le mariage au temple, on reçoit l'ordonnance de la dotation.

En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers jours, nous avons le privilège de planifier et de préparer un mariage céleste.

Quand vous choisissez votre conjoint, assurez-vous que vous avez tous les deux le désir d'édifier un mariage céleste, d'avoir une famille pour l'éternité, d'avoir un conjoint pour l'éternité et de vivre dans la présence de notre Père céleste.

Se soutenir l'un l'autre

Le mariage est comme l'ascension d'une montagne. On s'attache à un compagnon et l'on commence à escalader la montagne de la vie. Lorsqu'un enfant naît en chemin, on l'attache à maman et papa et l'on continue le parcours. Les cordes maintiendront ensemble tous les alpinistes. Mais de nombreux éléments, le vent, la pluie, la neige, la glace, tous les éléments du monde, les assailliront pour les arracher à cette montagne éternelle. Comment atteint-on le sommet ?

À ce propos, quelqu'un a dit : « Tu me hisses, je te hisserai et nous monterons ensemble. » Qu'est ce que cela veut dire ?

Je me souviens d'une expérience que j'ai vécue qui illustre cette idée. J'étais à l'École de commerce d'Harvard. J'étais aux limites de mes capacités. En première année à cette école, les professeurs vous font perdre toute la confiance que vous pouviez avoir en vous, quels que soient vos antécédents, afin que vous découvriez quel effet cela fait d'avoir accompli plus que jamais auparavant.

À un moment important de mes études, un président

de mission m'a demandé d'être le président d'un collège d'anciens. C'est la seule fois de ma vie où j'ai douté d'un appel. Pour chacun de vous se posera dans la vie la question : « Quand le moment est-il venu de servir ? » La seule réponse que je puisse vous donner est : « Quand on vous le demande. »

Je suis alors rentré chez moi et ai dit à ma femme : « Je risque de rater mes études si je deviens président de collège d'anciens. » Elle m'a dit les mots qui m'ont aidé pendant des années : « Bob, je préfère avoir un détenteur de la prêtrise pratiquant qu'un homme qui a une maîtrise de Harvard. »

Mais en me prenant dans ses bras, elle m'a dit : « Nous ferons les deux. » C'est cela le partenariat éternel.

Dans les Doctrine et Alliances (j'espère que chacun de vous écrira ce verset, le mettra dans sa poche et l'aura en tous temps sous la main pour les moments difficiles), nous lisons : « Fortifie donc tes frères dans toutes tes conversations, dans toutes tes prières, dans toutes tes exhortations et dans toutes tes actions » (D&A 108:7). En d'autres termes, chaque jour, vous vous aidez mutuellement quand vous parlez, quand vous priez, dans vos exhortations et dans toutes vos actions.



Planifiez votre parcours éternel

Je vois l'importance de planifier votre parcours, de savoir où vous allez. S'il vous plaît, sortez avec plusieurs personnes différentes. S'il vous plaît, sachez avec quel genre de personne vous voulez être. S'il vous plaît, assurez-vous que vous aidez les gens avec qui vous êtes en contact. S'il vous plaît, encouragez-les à rencontrer beaucoup de gens.

Avant de vous marier, soyez certain de ce que cette personne veut réellement être. Vous pouvez y parvenir en regardant si elle va à ses réunions, a un témoignage et peut vous parler maintenant de ses buts éternels.

Je demande au Seigneur de vous bénir. Je sais que Dieu vit et que Jésus est le Christ. Je vous rends témoignage que les moments de ma vie où j'ai été malheureux, déprimé ou triste, ont été quand je me suis écarté, aussi peu que ce soit, des enseignements du Seigneur. Je prie pour que vous trouviez le vrai bonheur et la joie d'un mariage céleste avec un avant-goût des cieux sur terre. ■

Tiré d'un discours donné le 9 novembre 1976 à l'université Brigham Young.

Ayez confiance d

Beaucoup de membres de l'Église ont un mariage heureux en dépit des craintes qu'ils avaient étant célibataires.

PAR MELISSA HOWELL

« **A**i-je ce qu'il faut pour être un bon conjoint ? »
« Mes parents ont vécu un divorce pénible et je me demande : 'si je me marie, vais-je divorcer aussi ?' »

« Serai-je capable de subvenir aux besoins de ma famille si je me marie ? »

Parfois, ces craintes peuvent détourner du mariage des membres seuls de l'Église. Alors, que pouvons-nous faire pour surmonter ce sentiment de crainte et le remplacer par l'amour ?

En s'appuyant sur le Seigneur, beaucoup de membres de l'Église ont découvert que, bien que leurs craintes ne soient pas complètement dissipées, notre Père céleste les aidera à édifier un mariage heureux.

Crainte du divorce

Peut-être avez-vous déjà vécu un divorce de très près. Peut-être vos parents ou l'un de vos proches en ont-ils subi un. Ou peut-être le nombre croissant de divorces de nos jours vous soucie-t-il beaucoup. La crainte de l'éventualité d'un divorce a conduit beaucoup d'adultes seuls à éviter de prendre des risques qui auraient pu les conduire à un mariage éternel heureux et épanouissant. Mais en demandant l'aide du Seigneur, vous pouvez vraiment apprendre de précieuses leçons parfois durement, des expériences négatives de gens de votre entourage et aller de l'avant avec foi, découvrant ainsi qu'un mariage heureux est à votre portée.

Scott Balloch, de Bristol (Angleterre), avait dix-huit ans quand ses parents ont divorcé. En conséquence, il

craignait de divorcer un jour lui aussi, mais il a aussi appris des leçons importantes de l'expérience de ses parents.

« J'ai accordé beaucoup plus d'importance aux fréquentations avant le mariage, en raison du divorce de mes parents », dit frère Balloch. « J'ai pris l'engagement du mariage très au sérieux. »

Avant qu'ils se marient, sa femme et lui ont parlé de ses préoccupations et ils ont fréquemment prié et lu les Écritures.

« Cela a eu un effet important », dit frère Balloch. « Nos différents ont diminué et beaucoup de nos craintes ont disparu. »

Il ajoute : « Néphi nous a enseigné un bon principe : 'J'irai et je ferai' » (1 Néphi 3:7). « Quand nous avons des craintes, cela peut nous aider à nous appuyer davantage sur notre Père céleste. Il nous a fourni un moyen. » Les Balloch expliquent qu'ils ont été bénis parce qu'ils se sont efforcés de suivre les commandements de notre Père céleste dans leur mariage.

Crainte d'être un mauvais conjoint

Tout le monde a des imperfections et parfois celles-ci deviennent plus apparentes dans le mariage. Quand Ken Nollsch, de Highlands Ranch (Colorado), a épousé Chalyce, il n'avait pas encore surmonté ses vieilles craintes de longue date, d'être un mauvais mari. Quand il a appris à partager son fardeau avec le Seigneur, ses craintes ont diminué.

Frère Nollsch dit qu'il veut s'engager totalement à faire passer les besoins de sa femme avant les siens. Il explique :

ans le mariage



« Je me soucie de la façon dont je passe mon temps et j'évite de faire des activités égoïstes. » Quand ses craintes le submergent, frère Nollsch pense à suivre l'exemple du Sauveur, qui a dit humblement à son Père céleste : « Que ta volonté soit faite » (Matthieu 26:42). « Je me répète cela inlassablement et je fais ce que je dois », dit frère Nollsch.

Frère Nollsch dit que sa confiance en lui et en sa femme a grandi avec le temps. Il se concentre aussi sur la joie qu'il a d'être mari et père. « Dieu veut que nous soyons heureux et être mari et père est l'un des meilleurs moyens de trouver le bonheur », dit-il.

*Les couples qui recherchent
les conseils du Seigneur
découvriront qu'il bénira
leur mariage.*

Crainte des besoins financiers

S'adressant aux jeunes gens, le président Benson (1899-1994), a parlé de la crainte répandue de devenir celui qui pourvoit aux besoins du foyer :

« Je comprends que certains frères puissent craindre les responsabilités bien réelles qui leur échoiront quand ils se marieront. Vous vous demandez si vous pourrez subvenir aux besoins financiers de votre femme et de vos enfants et leur apporter ce qui est nécessaire en ces temps d'instabilité économique. Ces craintes doivent faire place à la foi.

« Je vous assure, mes frères, que si vous êtes travailleurs, si vous payez fidèlement votre dîme et vos offrandes et si vous gardez consciencieusement les commandements, le Seigneur vous soutiendra. Oui, bien



AFFRONTEZ VOS DOUTES

« Dans chaque décision importante, il faut prendre des précautions et peser les choses, mais une fois que vous aurez reçu la lumière, alors prenez garde à la tentation de vous détourner de ce qui est bien. Si cela vous a paru juste quand vous avez prié, que vous avez eu confiance et que vous avez agi en conséquence, alors c'est encore juste maintenant. N'abandonnez pas lorsque la pression monte. Ne cédez pas à cet être qui s'attache à la destruction de votre bonheur. Affrontez vos doutes. Maîtrisez vos peurs. 'N'abandonnez donc pas votre assurance' (Hébreux 10:35). Maintenez le cap et admirez la beauté de la vie qui s'offre à vous. »

Voir Jeffrey R. Holland du Collège des douze apôtres, « N'abandonnez donc pas votre assurance », Le Liahona, juin 2000, p. 38.

sûr, on vous demandera des sacrifices, mais ils vous aideront à progresser et feront de vous un homme meilleur parce que vous les aurez faits.

« Travaillez dur pour vos études et dans votre profession. Faites confiance au Seigneur, ayez foi et tout ira bien. Le Seigneur ne donne jamais de commandement sans fournir le moyen de l'accomplir¹. »

Quand Clyde et Joyce Hlongwane de Johannesburg (Afrique du Sud), ont commencé à sortir ensemble, Clyde se demandait s'il pourrait subvenir aux besoins de sa future famille.

Il raconte : « Avant notre mariage, j'ai écouté un discours de conférence où l'on disait que si l'on paie la dîme, le Seigneur pourvoira aux besoins. Je me suis rendu compte que la dîme était la solution à mes



Donner la priorité au Seigneur en payant votre dîme peut vous aider à gérer votre argent plus efficacement.

soucis financiers ; quoi qu'il arrive, il faut payer la dîme. »

Des Écritures comme 1 Néphi 17:3, ont encouragé frère Hlongwane : « Et si les enfants des hommes gardent les commandements de Dieu, il les nourrit et les fortifie, et fournit les moyens par lesquels ils peuvent accomplir ce qu'il leur a commandé. »

Frère Hlongwane ajoute : « Je savais que se marier était un commandement et que le Seigneur fournirait un moyen de le faire. »

Il s'est aussi rendu compte qu'il devait faire sa part. Au début de leur mariage, il avait un travail peu rémunéré et son salaire n'était pas suffisant pour subvenir aux besoins d'une famille. Il a décidé de poursuivre ses études. Leur situation financière s'est améliorée et maintenant, frère Hlongwane envisage une carrière dans le domaine de son choix.

Crainte des changements de mode de vie

Le mariage affecte la façon dont les gens vivent financièrement, socialement, émotionnellement et même spirituellement.

Amy Byerly, de Walpole (Massachusetts), s'inquiétait des changements de mode de vie que le mariage amène. Quand elle a parlé de ses soucis à Bart, son futur mari, son fardeau s'est allégé. Elle a aussi consulté les Écritures et dans Mosiah 2:41, elle a lu : « Je désirerais que vous méditez sur l'état béni et bien-heureux de ceux qui gardent les commandements de Dieu. Car voici, ils sont bénis en tout, tant dans le temporel que dans le spirituel ; et s'ils tiennent bon avec fidélité jusqu'à la fin, ils sont reçus dans le ciel, afin de pouvoir ainsi demeurer avec Dieu dans un état de bonheur sans fin. Oh ! souvenez-vous, souvenez-vous que ces choses sont vraies ; car le Seigneur Dieu l'a dit. »

« Cette Écriture remet les choses en perspective », dit sœur Byerly. « Même si mon mode de vie a changé, je peux toujours être heureuse si je suis fidèle. Cela m'a aussi enseigné qu'avoir une famille éternelle est beaucoup plus important que toutes les choses amusantes que j'ai faites quand j'étais célibataire. »

Sœur Byerly a eu foi que son Père céleste l'aiderait dans son mariage. « Le fait de savoir que Dieu a approuvé notre mariage m'a aidé à surmonter toutes mes craintes », dit-elle. « J'ai su que je pourrais être heureuse malgré mon changement de mode de vie. »

Crainte de changer de buts

Certains adultes seuls peuvent craindre que le mariage les empêche d'atteindre leurs buts professionnels ou d'étude. « Nous nous faisons tous les deux du souci pour nos études et notre carrière avant de nous marier », dit Thekla Schenk, de Mililani (Hawaï). « Au début de notre mariage, je voulais que les choses aillent à *ma* manière. Nous nous sommes mariés à condition que je continue mes études. »

Sœur Schenk a prié et a demandé à notre Père céleste de l'aider à finir ses études. Elle a ressenti que cela arriverait au moment où cela devait se faire bien qu'elle ne sache pas comment.

Bien que tous les deux fassent leurs études en ce moment, ils ont décidé qu'ils donneraient la priorité aux études et à la carrière de Grayson afin que sœur Schenk puisse rester à la maison avec leurs enfants quand ils en auront. « Nous en avons fait un but commun plutôt qu'en but individuel », dit sœur Schenk.

Son mari et elle recherchent le bonheur dans le mariage en essayant de se rendre mutuellement heureux. « Il est difficile d'apprendre à donner la priorité aux besoins de quelqu'un d'autre », dit Thekla. « Nous devons nous efforcer d'être suffisamment spirituels pour écouter les conseils de l'Esprit. »

Dans un message adressé à ses petites-filles, pour qu'elles deviennent des femmes accomplies, James E. Faust, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Mes chères petites-filles, vous ne pouvez tout bien faire en même temps. Vous ne pouvez être une épouse à temps plein, une mère à temps plein, une sœur impliquée à temps plein dans son appel, une femme qui exerce son métier à temps plein et une personne impliquée à temps plein dans le service à la collectivité, tout cela en même temps. » Faire les choses séquentiellement, a-t-il dit, « donne à la femme la possibilité de bien faire chaque chose en son temps et de tenir une variété de rôles au cours de sa vie². »

Quand ils étaient fiancés, Sonia Lopreiato Piros et Gabriel Piros, de São Paulo (Brésil), ont parlé des décisions qu'ils devraient prendre quand leurs enfants naîtraient. Mais, dit sœur Piros, après un an de mariage et la naissance de leur premier enfant, « tout ce qui avait paru si simple en théorie auparavant, est devenu très difficile à mettre en pratique ». Nous avons dû prendre une décision et les craintes ont envahi notre cœur. Mon mari avait peur



cette force qui nous sape et nous détruit vient de l'adversaire de la vérité et de la justice. La crainte est l'opposé de la foi³. »

Il est certainement légitime d'éprouver



En obéissant aux commandements du Seigneur, vous pouvez aller de l'avant avec foi sachant qu'on peut connaître un grand bonheur dans le mariage et la famille.

de ne pouvoir gagner suffisamment d'argent pour subvenir à nos besoins et j'avais peur d'abandonner ma carrière prometteuse. »

Frère et sœur Piros ont commencé à relire *Le mariage éternel, Manuel de l'élève* (article n° 35311 140) et à assister ensemble aux cours de l'institut. Ils ont eu la certitude que la bonne décision était celle qu'ils avaient prise avant de se marier : que sœur Piros laisse momentanément de côté sa carrière, bien qu'ils sachent tous les deux qu'il ne serait pas facile à frère Piros de pourvoir aux besoins de la famille.

Sœur Piros raconte : « Nous avons exercé notre foi et, comme le dit l'Écriture, nous avons mis à l'épreuve la parole de Dieu » (voir 2 Néphi 11:3). Ils ont commencé à recevoir beaucoup de bénédictions en réponse à leur sacrifice, entre autres la progression professionnelle de frère Piros.

Sœur Piros ajoute : « Nous devons toujours faire face à des épreuves et des craintes, mais nous sommes certains que Dieu sera là à nos côtés et répondra à nos prières. »

« Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné »

Gordon B. Hinckley a dit : « Reconnaissons que la crainte ne vient pas de Dieu, mais que

des doutes et de l'incertitude dans certaines fréquentations avant le mariage. On doit toujours rechercher les conseils du Seigneur avant de prendre la décision de se marier. Mais en progressant comme il se doit dans vos relations et en ressentant la paix que le Seigneur accorde à ceux qui prennent de bonnes décisions, vous pouvez aller de l'avant avec foi, sachant que le mariage et la famille apportent un grand bonheur.

L'apôtre Paul a enseigné : « Dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11). Il a aussi écrit : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7). Pussions-nous nous efforcer de remplacer nos craintes du mariage par la foi et l'amour. ■

Melissa Howell est membre de la paroisse d'Aurora Highlands, pieu d'Aurora (Colorado).

NOTES

1. « Aux frères adultes seuls de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 48.
2. « A Message to My Granddaughters: Becoming 'Great Women' », *Ensign*, septembre 1986, p. 19.
3. Voir « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné », *L'Étoile*, février 1985, p. 21.

Édifier la foi au Seigneur Jésus-Christ



À l'aide de la prière, choisissez et lisez les passages d'Écritures et les enseignements de ce message qui répondent aux besoins des sœurs à qui vous rendez visite. Racontez des expériences personnelles et rendez témoignage. Incitez les sœurs que vous instruisez à faire de même.

Bénédictions d'appartenir à la Société de Secours : La Société de Secours doit fortifier le témoignage que les sœurs ont de Jésus-Christ et de son sacrifice expiatoire. Elle doit aussi augmenter leur détermination d'aller au Christ.

De quelle façon la Société de Secours édifie-t-elle la foi au Seigneur Jésus-Christ ?

2 Néphé 25:26 : « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ... afin que [nous et] nos enfants sachent vers quelle source [nous pouvons nous] tourner pour obtenir la rémission de [nos] péchés. »

Gordon B. Hinckley, président de l'Église : « Qui peut évaluer les effets miraculeux dans la vie de millions de femmes dont la connaissance s'est accrue, dont la vision s'est élargie, dont la vie a été embellie et dont la compréhension des choses

de Dieu s'est enrichie grâce aux innombrables leçons enseignées efficacement et apprises dans les réunions de la Société de Secours ? » (« Ambitious to Do Good », *Ensign*, mars 1992, p. 4).

James E. Faust, deuxième conseiller dans la Première

Présidence : « Le programme de la Société de Secours est centré sur la doctrine de base et il vous donnera l'occasion d'étudier l'Évangile et de croître spirituellement... Toutes les sœurs... ont besoin qu'on se souvienne d'elles et qu'on les nourrisse 'de la bonne parole de Dieu' (voir Moroni 6:4). La doctrine vous rendra plus fortes et vous aidera à acquérir la spiritualité qui est nécessaire pour surmonter les épreuves de la vie » (voir « Vous avez toutes été envoyées des cieux », *Le Liabona*, novembre 2002, p. 111).

Anne C. Pingree, deuxième conseillère dans la présidence

générale de la Société de Secours : « ... Chacune d'entre nous peut aller de l'avant sans peur et trouver le chemin qui mène au Christ en ressentant personnellement les bénédictions de son expiation infinie. Je sais que l'une des bénédictions divines de la Société de Secours est notre lien avec des femmes qui témoignent également de notre Seigneur. Je prie pour que nous marchions toujours côte à côte, vers la

lumière de son

amour rédempteur » (« Marcher vers la lumière de son amour », *Le Liabona*, novembre 2004, p.113).

Comment la foi peut-elle augmenter notre détermination d'aller au Christ ?

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres : « Les Écritures nous enseignent que la foi vient en entendant la parole de Dieu, [qui] nous enseigne que nous sommes les enfants de Dieu, le Père éternel. Elle nous enseigne l'identité et la mission de Jésus-Christ, son Fils unique... La foi au Seigneur Jésus-Christ est une conviction et une confiance que Dieu nous connaît et nous aime et qu'il entendra nos prières et y répondra... La foi au Seigneur Jésus-Christ ouvre la porte au salut et à l'exaltation » (« La foi au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liabona*, juillet 1994, p. 106-108).

Robert D. Hales du Collège des douze apôtres : « Souvenez-vous du processus : (1) Recevez la parole de Dieu, parlée ou écrite par ses serviteurs ; (2) Laissez-la pénétrer profondément dans votre cœur ; (3) Que votre âme ait soif de justice ; (4) Obéissez aux lois, aux ordonnances et aux alliances de l'Évangile ; et (5) Élevez votre voix en prières ferventes et en supplication, demandant avec foi à savoir que Jésus est notre Sauveur... Quand les épreuves de la condition mortelle se présentent, et cela nous arrive à tous, il peut sembler difficile d'avoir la foi et dur de croire. Dans ces moments-là, seule la foi au Seigneur Jésus-Christ et en son Expiation peut nous apporter la paix, l'espoir et la compréhension. Seule la foi qu'il a souffert pour nous peut nous donner la force de persévérer jusqu'à la fin » (« Avoir foi au Seigneur Jésus-Christ », *Le Liabona*, novembre 2004, p. 72-73). ■



▼ **Josua Brunner :**
 « Je me rappelle avoir appris les maîtrises d'Écriture. Je me rappelle encore la première que j'ai apprise la première année. »



▲ **Naëmi Mauch :** « Le séminaire nous donne une raison d'étudier les Écritures. On ne le ferait peut-être pas aussi souvent tout seuls. »



▲ **Elizabeth Nairz :** « Je suis allée au séminaire avant d'être baptisée. Si je ne suis pas au séminaire, quelque chose me manque. »



▲ **Luca Merl :** « On peut parler des Écritures avec d'autres jeunes, ce qu'on ne peut pas vraiment faire dans d'autres cours. »

▲ **Miriam Schenk :** « Si l'on fait en priorité les choses les plus importantes et qu'on case ensuite celles qui le sont moins, tout va bien. »



Le séminaire

En Autriche et en Suisse, les élèves du séminaire trouvent beaucoup de satisfaction à étudier l'Évangile ensemble.

PAR JANET THOMAS
 des magazines de l'Église

Johannes Malzl était encore en retard à l'école. Le train bondé avait roulé trop lentement après le séminaire et Johannes avait dû courir jusqu'à l'école. Mais il était quand même en retard. Chaque fois qu'il était arrivé en retard, son professeur lui avait demandé ce qui lui était arrivé. « Au début, j'ai essayé de ne pas dire que j'étais au séminaire. Je disais que je m'étais réveillé en retard. Puis un jour, elle m'a demandé : 'Dis-moi donc où tu es allé.' J'étais devant toute la classe. Comme nous étions en classe d'anglais, elle a dit que je devais répondre en anglais. Tous mes amis d'école savent que je suis membre de l'Église, mais ils ne savaient pas que j'allais au séminaire. J'ai expliqué que je devais me lever à cinq heures du matin, prendre le train

pour aller à l'église, puis prendre le train pour aller à l'école. Il ont dit : 'Eh, t'es pas fou ?' »

Johannes explique : « Aller au séminaire me donne du pouvoir. Quand je vais à l'école et que tous mes camarades parlent de tout un tas de choses, c'est bon d'avoir de la force spirituelle tous les matins. »

Le séminaire en Autriche

Johannes est membre de la paroisse de Salzburg-Flachgau, pieu de Salzburg (Autriche). La plupart des adolescents de son pieu vont au séminaire quatre matins par semaine. Certains affrontent le froid et la nuit pour prendre leur train et aller à l'église. D'autres vont dans leur salle de séjour où leurs parents sont leurs instructeurs de séminaire.

« Ma mère est mon



instructrice de séminaire », dit Julia Grosz, de la paroisse de Linz. « Je prends toujours mon petit-déjeuner pendant la leçon. Nous faisons le séminaire chaque matin. Cela m'aide à démarrer la journée avec un meilleur esprit. Nous sommes plus joyeux et plus heureux. »

Julia et Carina, sa sœur, étudient ensemble. Elles aiment que leur mère leur fassent la leçon chaque matin pendant le petit déjeuner.

Ben Schenk, de la paroisse de Salzburg-Flachgau, constate une différence quand il va au séminaire. « Quand je vais au séminaire,

je passe une meilleure journée. Cela m'aide vraiment beaucoup, même à l'école. Il semble que je n'ai pas autant de problèmes. Les choses fondamentales qu'on apprend au séminaire nous aident dans la vie courante. Je dis aux élèves de première année que cela vaut la peine d'aller au séminaire même s'il fait nuit et très froid, que cela brûle le visage et qu'on peut entendre la glace craquer sous les pieds. Le séminaire aide vraiment. »

Le samedi avant la rentrée des classes, les jeunes du pieu de Salzburg se sont réunis pour le début d'une nouvelle année de



me rend heureux



séminaire. Cela ressemble plus à une grande fête qu'à une réunion de l'Église, même s'il y a une leçon. L'atmosphère gaie vient de ce que beaucoup de bons amis qui ne se voient pas souvent, sont réunis pour passer l'après-midi et resteront pour manger ensemble et participer à un bal.

Marie Krenn, de la paroisse de Klagenfurt, se souvient quand elle a commencé le séminaire, il y a quatre ans : « Ils ont demandé à tous ceux qui étaient là pour la première fois, de se lever. Je me suis dit : 'Mince, je ne connais pas vraiment grand monde.' Mais ensuite j'ai fait connaissance avec tout le monde. » Elle énumère les autres occasions où les jeunes du pieu se réunissent, à l'occasion, par exemple, des voyages au temple, des conférences de jeunesse, des camps de Jeunes Filles et des super-samedis.

Commençant tout juste sa première année, David Fuchs, de la paroisse de Wels, ne sait que ce qu'on lui a dit, mais il a hâte de commencer le séminaire. « J'espère apprendre les Écritures et me préparer à partir en mission. »

Stéphanie Kafka, de la paroisse de Linz-Urfahr, a aussi hâte de commencer sa première année. « Il me tarde de ne plus avoir à étudier les Écritures toute seule. Je pourrai parler à d'autres jeunes. »

Le séminaire en Suisse

Dans le pays voisin, la Suisse, les élèves du séminaire du pieu de Berne, se réunissent aussi pour commencer une nouvelle année de cours. Ils sont venus de partout pour se réunir à l'église de Bâle. Comme à Salzbourg, il y a une ambiance de fête à cette réunion de retrouvailles. La salle culturelle est décorée pour le bal et l'on réchauffe le repas dans la cuisine.

La plupart des élèves du séminaire combinent l'étude à domicile et l'étude en classe. Estelle Hansen, de la paroisse d'Aarau, explique comment elle fait le séminaire. Elle habite dans un petit village, mais heureusement, beaucoup de membres habitent tout près. Environ huit jeunes se rencontrent trois fois par semaine chez leur instructeur. Ils étudient aussi à domicile un jour et le mercredi soir, ils ont une classe de séminaire. Estelle explique : « J'aime particulièrement les vidéos du séminaire. Les choses sont si claires et faciles à comprendre. Mon frère Jen commence le séminaire. Il sait que c'est important et nous sommes bénis quand nous y allons. J'ai parlé du séminaire à mes amis, mais ils ne comprennent pas. Ils n'aiment pas lire la Bible, car elle n'est pas importante pour eux. Ils ne peuvent pas comprendre pourquoi je le fais. »

Plusieurs élèves du pieu ont l'avantage d'aller au séminaire tous les matins. Rebekka Wiesner, de la paroisse de Pratteln, et sa sœur Noëmi, suivent les cours chez elles. Rebekka dit : « Quand le séminaire est le matin, on peut penser à la leçon pendant la journée. Notre instructrice donne d'excellents exemples, elle est amusante et fait des blagues. Ce n'est jamais ennuyeux. Nous rions et nous apprenons. »

De retour à l'église de la paroisse de Bâle, deux sœurs, Annika et Sabrina Warncke et leur frère Jan attendent patiemment dans un petit parc de l'autre côté de la rue, que le super-samedi commence. Ils viennent d'emménager dans la paroisse de Bâle, mais ils connaissent et aiment déjà le séminaire. Tous les trois étudient à domicile avec leur père. Ils sont parfois un peu surpris de tout ce que



leur père sait sur les Écritures. Mais par-dessus tout, ils aiment étudier ensemble. Jan dit : « À l'école, c'est difficile de ressentir l'Esprit, mais au séminaire, on a de la chaleur dans le cœur. » Annika ajoute : « C'est un sentiment qu'on ne peut décrire. Si on se contente de lire les Écritures, on ne peut pas le ressentir aussi souvent, mais si on les étudie, alors on le ressent. »

Melissa Römer, de la paroisse de Biel, parle aussi de ce qu'elle ressent parfois au séminaire. « On ressent le Saint-Esprit très fort et l'on sait que l'on fait ce qu'on doit. »

Un mot qui revient sans cesse quand on parle de ce que le séminaire apporte à ces jeunes, en Autriche et en Suisse, c'est le mot *bonheur*.

C'est vrai, c'est difficile de se lever si tôt. Oui, il fait souvent froid et nuit. Mais cela en vaut-il la peine ? Oh oui. S'instruire sur le





▲ **Erich Stüssi** : « Ce qu'il y avait de mieux au séminaire, c'était les chasses aux Écritures. » **Bodo Rückauer** : « C'est beaucoup mieux d'apprendre ensemble. »

Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et sur ce qui est écrit dans les Écritures, les rend heureux. Et ils choisissent ce genre de bonheur. ■



▲ **Sara Schnyder** : « Ma petite sœur commence le séminaire cette année et nous étudions ensemble. Elle aime beaucoup ça. »

▼ **Thomas Fuchs** :
« J'apprends toujours quelque chose que je peux utiliser dans ma vie. C'est amusant. Nous avons un bon instructeur. »



▲ **Alain von Allmen** :
« J'aime la classe parce que mes amis y sont. J'aime aussi étudier tout seul. J'aime bien les deux. »



◀ **Chantal Psota** :
« Faire le séminaire nous donne du courage. Je me sens mieux après avoir lu les Écritures. »



Ci-dessous : Des élèves du séminaire de Suisse, devant l'église de Bâle. Double page précédente : Des élèves du séminaire d'Autriche se réunissent à la paroisse de Salzbourg-Flachgau.



La vie *avant* la naissance



Série d'articles expliquant les croyances fondamentales de l'Évangile rétabli, doctrines particulières à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

De toutes les Églises chrétiennes, seule l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours enseigne que le genre humain a vécu une existence prémortelle avec Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ. « Une des choses qui me paraissent étranges », a écrit Joseph Fielding Smith (1876-1972), « c'est le fait que tant de personnes croient qu'il y a un esprit en l'homme et que quand il meurt, cet esprit continue à vivre comme quelque

chose d'immortel, et cependant qu'il n'existait pas avant que l'homme ne naisse dans cette vie mortelle¹. »

Résoudre le mystère de la vie

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, a expliqué la signification de ce point de doctrine : « Il n'est pas possible de donner un sens à la vie sans avoir connaissance de la vie prémortelle... Quand nous comprenons la doctrine de la vie prémortelle, alors les choses se replacent et prennent un sens². »

Sans la compréhension de notre vie prémortelle, nous ne pouvons comprendre correctement notre relation avec notre Père céleste ni ne pouvons complètement saisir le but de cette vie terrestre et notre destinée divine. « Cette doctrine de la vie prémortelle », a dit le président Packer, « était

connue des premiers chrétiens. Pendant près de cinq cents ans, la doctrine a été enseignée, mais elle a ensuite été rejetée comme une hérésie par un clergé qui avait sombré dans les ténèbres de l'apostasie. Après avoir rejeté cette doctrine... il n'a plus pu démêler le mystère de la vie. Il est devenu comme un homme qui essaie d'assembler des perles sur un fil trop court. Il n'a aucun moyen de les mettre toutes ensemble³. »

L'homme est éternel

Lorsque le Seigneur a rétabli les vérités divines par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, la connaissance de l'existence prémortelle est devenue indispensable à notre compréhension du plan de notre Père céleste pour notre salut. « L'homme était aussi au commencement avec Dieu », a révélé le Seigneur. « L'intelligence, ou la lumière de la vérité, n'a été ni créée ni faite et ne peut assurément pas l'être » (D&A 93:29). Ainsi, notre intelligence ayant toujours existé, nous n'avons pas eu de commencement. Mais très loin dans notre passé prémortel, des corps d'esprit ont été créés pour nous et nous sommes devenus, littéralement, les fils et les filles de parents célestes⁴.

Le fait de savoir que nous sommes les enfants d'esprit de Dieu, que nous avons vécu avec lui avant notre naissance dans la condition mortelle et que nous avons désiré devenir comme lui, définit notre relation avec notre Père éternel. Joseph Smith a enseigné : « Dieu lui-même... parce qu'il était plus intelligent, a considéré qu'il était important d'instituer des lois par lesquelles [ses enfants] pourraient avoir le privilège de progresser comme lui⁵. » Une partie nécessaire de notre progression exigeait que nous quittions la présence de notre Père, qu'un voile d'oubli recouvre notre esprit et que nous marchions par la foi, apprenant ainsi à obéir à ses commandements.

Ce que nous savons

Parce que nous sommes venus sur terre pour être mis à l'épreuve et pour vivre par la foi, le Seigneur n'a pas révélé beaucoup de détails concernant la vie prémortelle. Cependant, ce qu'il a révélé est suffisant pour que nous accomplissions le but de notre vie ici sur terre. Voici quelques faits révélés concernant notre existence prémortelle :



Dans notre vie prémortelle, nous avons décidé de suivre Jésus-Christ qui a été choisi pour venir sur terre afin d'être notre Sauveur.

- Nous sommes littéralement les enfants d'esprit de Dieu et, en tant que tels, nous avons le potentiel de devenir comme lui (voir Romains 8:16-17 ; D&A 93:33-34).

- Nous avons participé à un grand conseil dans les cieux où le plan du Père pour notre salut nous a été exposé. Nous avons décidé de suivre Jésus-Christ qui a été choisi pour venir sur terre pour être notre Sauveur et Rédempteur et nous avons poussé des cris de joie à l'énoncé de cette merveilleuse possibilité (voir Job 38:7 ; Abraham 3:24-28).

- Lucifer, « un ange de Dieu, qui détenait de l'autorité en la présence de Dieu » (D&A 76:25), a dit : « Je rachèterai toute l'humanité de sorte que pas une seule âme ne sera

perdue » (Moïse 4:1). Mais il désirait que Dieu lui donne son pouvoir et sa gloire et il a proposé de changer les conditions de notre expérience dans la condition mortelle, détruisant notre libre-arbitre. Sans libre-arbitre, nous aurions été incapables de devenir vraiment comme notre Père céleste, c'est pourquoi Dieu et deux tiers de ses enfants ont rejeté cette proposition. Lucifer s'est alors rebellé, il y a eu une guerre dans les cieux (une guerre de mots et un conflit spirituel) et il a été chassé avec un « tiers des armées du ciel » qui l'avait suivi (D&A 29:36). Il est devenu Satan et ses disciples et lui s'efforcent maintenant, avec une détermination diabolique, de détruire nos âmes (voir Apocalypse 12:7-9 ; D&A 29:36-39 ; Moïse 4:1-4).

- Nous sommes venus sur terre sans souvenir de notre existence précédente, mais dotés de forces et de talents personnels, ainsi que de faiblesses que nous devons nous efforcer de surmonter (voir Ether 12:27 ; D&A 104:55-56 ; Abraham 3:23).

- La vie sur terre n'est ni le début ni la fin de notre existence, mais c'est à la fois une épreuve et une étape essentielles de notre développement continu. La façon dont nous vivons cette épreuve détermine notre avenir éternel (voir Abraham 3:25-26). ■

NOTES

1. Voir *Doctrines du salut*, compilé par Bruce R. McConkie, 3 volumes (1954-1956), volume 1, p. 56.
2. Voir « Le mystère de la vie », *L'Étoile*, avril 1984, p. 31.
3. Voir *L'Étoile*, avril 1984, p. 29.
4. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liabona*, octobre 2004, p. 49.
5. *History of the Church*, 6:312.

Sauvé



Je serai éternellement reconnaissant à mon père et à ses interventions rapides qui m'ont sauvé la vie - deux fois.

PAR W. ROLFE KERR
des soixante-dix

Quand j'étais enfant, mon père m'a sauvé la vie. Je ne me rappelle pas l'incident, mais c'est une histoire qui a été racontée de nombreuses fois dans ma famille.

J'avais deux ans à l'époque et mon frère en avait quatre. Nous étions avec notre père pendant qu'il nourrissait le bétail à notre ferme familiale. Il n'avait pas remarqué que mon frère et moi, nous nous étions éloignés, quand mon frère, effrayé et hors

d'haleine, est allé le trouver en courant. Mon frère n'arrivait plus à parler. Il a dit en haletant : « Rolfe est dans... ! » « Rolfe est dans... ! » Heureusement mon père a compris que mon frère essayait de lui dire que j'étais tombé dans le fossé d'irrigation.

Il a couru vers le fossé où j'avais glissé de la berge dans l'eau courante. Il a couru le long du fossé. Quand il a vu mon chandail rouge flotter dans les eaux périlleuses, il a

sauté dans le fossé et m'en a tiré. Après m'avoir administré les premiers secours, il a constaté que je respirais encore.

Je serai éternellement redevable à mon frère d'avoir eu la présence d'esprit d'alerter mon père. Et je serai



Moi, à l'âge de 5 ans (à gauche)

deux fois

éternellement reconnaissant à mon père et à son intervention rapide qui m'a sauvé la vie.

Sauvé du danger spirituel

Plus tard, mon père m'a encore sauvé. Cette fois, je ne courais pas un danger physique, mais j'avais des difficultés spirituelles.

Au lycée, je faisais du sport, surtout du football et du baseball. Pendant ma dernière année, j'ai été sélectionné pour participer à un match de championnat de baseball à la fin de la saison. Après ce match, à la fin de l'année scolaire, j'ai été invité à faire partie d'une



équipe de base-ball locale. Ce n'était pas une équipe professionnelle ni même une équipe semi-professionnelle, mais j'étais flatté d'être invité à jouer. Le seul problème était que la plupart des matchs se jouaient le dimanche après-midi.

Je m'étais trouvé de bonnes justifications. Je pensais que je pouvais jouer parce que les réunions de l'Église avaient lieu le matin. Je pouvais assister à mes réunions et donner la leçon à ma classe de l'École du Dimanche avant d'aller aux matchs chaque dimanche après-midi.

Cela en tête, j'ai parlé à mon père. Je lui ai parlé de l'invitation de jouer au base-ball et de ce que je pensais faire. Bien qu'étant le président du pieu à ce moment-là, il s'est sagement abstenu de me dire, comme il aurait pu le faire, que je devais abandonner mes projets de jouer au base-ball. Au lieu de cela, il a simplement dit : « Bon, quand tu prendras ta décision définitive, rappelle-toi simplement

l'effet que cela va avoir sur ta classe de l'École du Dimanche. »

Ce n'était pas la peine d'en dire plus. À ce moment-

là, la réponse était absolument claire dans mon esprit. J'ai

décliné l'invitation de jouer dans cette équipe et je n'ai plus joué un match de base-ball depuis. Au lieu de cela, j'ai eu du plaisir à jouer dans des équipes de softball de l'Église pendant de nombreuses années, ne devant jamais jouer le dimanche.

J'ai apprécié la manière dont mon père m'a aidé à prendre cette décision difficile. Il l'a fait d'une manière qui m'a permis de voir l'importance d'un tel choix et de comprendre que les décisions que je prends peuvent avoir un effet important sur d'autres personnes. Cette décision a également préparé le terrain pour un choix que j'ai dû faire plus tard quand il s'est agi d'aller en mission.

Mes adieux au football

J'avais toujours eu l'intention de partir en mission à l'âge de vingt ans, l'âge des missionnaires à l'époque. Après avoir fait du football pendant deux saisons à l'université de l'État de l'Utah, j'ai eu une décision difficile à prendre. Je savais qu'en ce temps-là très peu d'anciens missionnaires jouaient au football après leur mission.

J'ai dit à mon entraîneur que je ne pouvais pas attendre encore un an pour aller en mission. Après tout mon dur travail pour le football, j'ai dit au-revoir à l'équipe et je suis parti servir le Seigneur.

J'avais consacré beaucoup d'efforts au football et j'adorais jouer. J'ai décidé de retarder ma mission de quelques mois pour pouvoir jouer encore une saison et puis faire une mission. À la fin de cette saison, j'avais gagné la place de « quarterback » titulaire pour l'année suivante.

Mon entraîneur a été étonné et déçu d'apprendre qu'après tout le dur travail que j'avais consenti pour le football, j'allais partir. Il m'a conseillé de rester et de jouer ma dernière saison. Il n'arrivait pas à comprendre pourquoi je ne saisisais pas cette chance. J'ai écouté ses commentaires et sa logique, mais je lui ai dit que je ne pouvais pas attendre un an de plus pour aller en mission. Je craignais, si je le faisais, de rater la possibilité de faire une mission. Après tout mon dur travail

pour le football, j'ai dit au-revoir à l'équipe et je suis parti servir le Seigneur en Grande-Bretagne.

Je n'ai jamais regretté cette décision. J'ai appris énormément de choses en mission. Voir des gens embrasser l'Évangile a été une expérience magnifique, qui a façonné profondément le reste de ma vie. Ma mission a contribué à faire de moi la personne que suis aujourd'hui et a eu un effet bien plus grand sur moi que le football aurait jamais pu en avoir.

En fait, quand je suis rentré de mission, j'ai de nouveau eu l'occasion de jouer au football. C'était inattendu, mais j'ai joué ma dernière année et j'ai réalisé plus de choses que je crois que j'aurais pu en accomplir avant ma mission. J'ai eu des occasions incroyables, qui

ne m'auraient probablement jamais été données si j'avais décidé de retarder encore ma mission ou même d'y renoncer.

La décision que j'ai prise après le lycée de sanctifier le jour du sabbat au lieu de jouer au base-ball a donné le ton et m'a permis d'abandonner le football pour partir en mission. Arrêter le base-ball et le football a été difficile, mais je suis reconnaissant d'avoir fait les choix que j'ai faits. Ces décisions ont fixé mes priorités tôt dans la vie et ont abouti à mon mariage au temple et à mon bonheur dans cette vie.

Je suis reconnaissant à mon père de m'avoir sauvé deux fois la vie. D'abord, des eaux boueuses d'un fossé d'irrigation et, en second lieu, des tentations des activités profanes. ■

Je joue au football à l'université de l'État d'Utah



L'EAU VIVE



**RESTEZ IMMERGÉ DANS L'EAU VIVE DE
L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST. (VOIR JEAN 4:7-14.)**

Questions et réponses

« Mon amie ne se sent pas à sa place. Que puis-je faire pour qu'elle se sente bien accueillie à l'église ? »

RÉPONSE DE LA RÉDACTION

Vous pourrez mieux aider votre amie si vous savez pourquoi elle a le sentiment de ne pas être à sa place. Si elle se sent mal à l'aise dans un nouveau cadre, il suffira d'un peu de temps et de quelques gestes d'amitié pour qu'elle se sente bien. Veillez simplement à ce que vous et d'autres à l'église l'aident à se sentir bien accueillie.

Cependant, si votre amie a le sentiment de ne pas être à sa place parce qu'elle se sent indignée ou parce que quelqu'un à l'église l'a offensée, le fait le savoir vous aidera à savoir comment l'aider. N'importe qui, digne ou non, peut fréquenter l'église. Tous les membres de l'Église sont des personnes imparfaites, mais nous allons à l'église pour apprendre à être meilleurs. Si votre amie se sent indignée, invitez-la à parler avec l'évêque ou avec le président de branche.

Il arrive malheureusement que des membres en offensent d'autres. Si quelqu'un a blessé les sentiments de votre amie, vous pouvez lui parler de la paix qui nous est donnée quand nous pardonnons à ceux qui nous

Le Seigneur est heureux quand nous allons à l'église, il est donc important que ton amie s'y sente la bienvenue.

Présente ton amie aux membres de la paroisse ou de la branche et invite-la aux activités de l'Église.

Fais les petites choses qui l'aideront à se sentir accueillie, comme dire bonjour quand tu la vois et t'asseoir à côté d'elle en classe et aux réunions.

Dis à ton amie qu'elle aura du plaisir à l'église si elle fait un effort pour y ressentir l'Esprit.

Si ton amie a été offensée, aide-la à comprendre la nécessité de pardonner.

offensent. Vous pouvez également prier pour que son cœur s'adoucisse.

Quelle que soit sa situation, laissez-vous guider par la Règle d'or : traitez votre amie comme vous voudriez être traitée (voir Matthieu 7:12). Si vous aviez le sentiment de ne pas être à votre place à l'église, qu'est-ce qui vous aiderait vous sentir bien accueillie ? Aimerez-vous que quelqu'un s'assie à côté de vous ? Vous fasse visiter le bâtiment ? Vous dise bonjour ? C'est peut-être de choses toutes simples comme celles-là que votre amie a besoin.

Dites aux membres de votre paroisse ou de votre branche que votre amie a tout particulièrement besoin d'être accueillie. Présentez-la à l'évêque ou au président de branche, aux dirigeantes de Jeunes Filles, à son instructeur de l'École du Dimanche, à vos amis et à d'autres personnes avec qui elle pourrait avoir des goûts communs. Ils peuvent vous aider à lui faire visiter l'église, expliquer les réunions et la mettre au courant des prochaines activités. Si vous et d'autres l'intégrez, elle commencera à se sentir la bienvenue.

Ces efforts sont importants, parce qu'ils feront savoir à votre amie qu'elle est à au bon endroit. C'est l'Église du Seigneur, et il invite



tout le monde à l'adorer et à recevoir ses enseignements à l'église (voir D&A 59:9-10).

On enseigne aux membres de l'Église à avoir le cœur enlacé dans l'unité et l'amour les uns envers les autres (voir Mosiah 18:21). Quand vous et d'autres aidez votre amie à se sentir la bienvenue, vous l'aidez à ressentir l'amour du Seigneur. Rappelez-lui que rien ne peut la séparer de son amour (voir Romains 8:35, 38-39), pas même le sentiment qu'elle n'est pas à sa place. Vos efforts pour lui faire bon accueil et les siens pour adorer le Seigneur à

l'église l'aideront à ressentir l'Esprit et l'amour du Seigneur, et cela l'aidera à savoir qu'elle est chez elle.

RÉPONSES DES LECTEURS

Vous devez, tes amis et toi, inviter cette fille à passer du temps avec vous. J'ai déménagé souvent et je n'ai presque jamais le sentiment d'être à ma place. Mais quand un groupe de personnes essayent d'être mes amis, je me sens à ma place à l'église, à l'école, à l'activité d'échange et presque partout ailleurs. Invite-la simplement à passer du temps avec tes amis et toi, et

elle s'épanouira spirituellement et s'impliquera dans l'Église.

*Nelsen E. Witt, 15 ans,
paroisse de Centennial Park,
pieu de Syracuse (Utah)*



Non seulement je priais pour elle, mais je l'intégrais également en l'invitant à des activités telles que le sport et les réunions spirituelles. Je crois que si tu fais cela, elle se sentira à sa place à l'église.

*Kesaia Lupe Matu, 19 ans,
troisième paroisse de Ha'ateiho,
pieu de sud de Nuku'alofa (Tonga)*

Il est normal que ton amie ait ce sentiment parce qu'elle ne connaît sans doute pas les offices religieux des saints des derniers jours. Toi qui es son amie et qui as le témoignage de l'Église, tu dois agir rapidement et l'aider à surmonter ses barrières. Essaie ces idées : (1) Arrange-toi avec des membres pour qu'ils serrent toujours la main à ton amie et s'asseyent avec elle pendant les réunions. (2) Aide-la à se faire des amis dans l'Église. (3) Demande aux instructeurs des cours où elle sera présente de l'aider à se sentir la bienvenue. (4) Prie pour qu'elle ressente l'Esprit.

Frère Christian Oye, 23 ans,
mission de Port Harcourt (Nigeria)



Prie pour elle. Demande au Seigneur de te montrer comment agir avec elle. Je te conseille d'être avec elle tout le temps qu'elle est à l'église. Tu pourrais peut-être te ré-

unir le samedi avec certains des jeunes pour qu'elle fasse leur connaissance en dehors de cadres officiels.

Béatrice Trois, 18 ans, branche de Quartu,
district de Sardaigne (Italie)

Je lui parlerais et lui demanderais pourquoi elle ne se sent pas acceptée. Je prierais mon Père céleste de me faire savoir par son Esprit comment l'aider. Il nous aime. Quand nous nous donnons complètement à lui, nous sentons dans notre cœur cet amour merveilleux qui peut aider n'importe qui à surmonter la crainte de ne pas être accepté.

Meyling Fidelina Valle, 19 ans, branche de Ciudad Dario,
district de Matagalpa (Nicaragua)



Il est important de l'inviter à aller plus souvent aux activités de l'Église. Il est également important de demander à tes amis de l'accepter et de prier notre Père céleste de l'aider à se sentir la bienvenue à l'église.

Justin Dussere, 13 ans, paroisse de Salon,
pieu de Nice (France)



« Nous, les membres, nous devons aider au processus de conversion en faisant de nos paroisses et branches des endroits amicaux, sans exclusive, où tout le monde se sent le bienvenu et est à l'aise... Enseignez aux enfants, aux jeunes et aux adultes qu'être chaleureux et amical est une qualité chrétienne. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « The Hand of Fellowship », *Ensign*, nov. 1988, p. 29.

Les activités de l'Église sont conçues pour aider tous les membres et amis de l'Église à se sentir chez eux et unis. Aux activités, elle peut se faire d'autres amis et elle éprouvera le sentiment d'être chez elle à l'église. Traite-la comme une amie chère et présente-la à tes amis et ton cercle d'amis grandira.

Gretchen Monticalbo, 18 ans, paroisse d'Albuera,
pieu d'Ormoc (Philippines)



Prie pour ton amie pour que l'Esprit la touche par ton témoignage, ton exemple et ton amour. Parle-lui de la joie que l'Évangile t'apporte. Ton amie aura le désir de connaître l'Église et de s'y sentir acceptée.

Vanessa Teupoorautoa, 19 ans, branche de Hipu,
pieu de Raromatai (Tahiti)

Je ferais un effort spécial pour aller vers elle. Avoir une amie l'aiderait à se sentir acceptée dans l'Église. Je l'inviterais à prier notre Père céleste de nous aider toutes les deux. Je rendrais mon témoignage.

Erika Susana Figueroa Herrera, 19 ans, paroisse de Sucre,
pieu d'Atiquizaya (Salvador)

Les réponses de la rédaction du Liahona et celles des lecteurs sont un guide, non des déclarations officielles de doctrine de l'Église.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Jeunes lecteurs : Envoyez votre réponse, avec votre nom, votre date de naissance, votre paroisse et votre pieu (ou branche et district) et une photo (avec la permission écrite de vos parents d'imprimer la photo) à :

Questions and Answers 3/06

**50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-3220, USA**

Ou e-mail: liahona@ldschurch.org

Veillez répondre le 15 mars 2006 au plus tard.

QUESTION

« Mon amie est très déprimée et je crains même qu'elle envisage le suicide. Que dois-je faire ? » ■

Dans le monde mais pas du monde

PAR QUENTIN L. COOK
des soixante-dix

Sodome et Gomorrhe ont une importance réelle et symbolique puisque représentant la méchanceté dans le monde. Le Seigneur est apparu à Abraham et a dit, en parlant de ceux qui habitaient Sodome et Gomorrhe, que leur péché était énorme (voir Genèse 18:20). Leurs péchés étaient si graves et ceux qui étaient justes tellement peu nombreux, que Dieu a détruit ces deux villes de la plaine. Le grand prophète de notre époque, Gordon B. Hinckley, a déclaré : « Tous les péchés de Sodome et de Gomorrhe hantent notre société. Jamais nos jeunes ne se sont trouvés devant des difficultés aussi grandes. Jamais nous n'avons vu aussi clairement le visage lubrique du mal¹. »

Il est devenu encore

plus essentiel de séparer le mal de notre vie maintenant que nos maisons sont câblées pour amener, si nous n'y prenons pas garde, dans notre salle de séjour, beaucoup de ce que le Seigneur a condamné. Une des plus grandes difficultés que nous rencontrons est d'être dans le monde mais pas du monde (voir Jean 15:19)². La doctrine de l'Évangile nous dit bien que nous devons vivre dans ce monde pour parvenir à notre destination éternelle. Nous devons être mis à l'épreuve et être trouvés dignes d'un plus grand royaume (voir 2 Néphi 2:11 ; D&A 101:78). Nous devons faire comme Abraham quand il a dressé sa tente et a bâti « un autel à l'Éternel » (Genèse 13:18), pas comme Lot qui « dressa ses tentes jusqu'à Sodome » (Genèse 13:12).

Être une lumière pour le monde

Au début de 1969, au plus fort de la période des « enfants fleurs » à San Francisco (Californie), la région de la Baie était un aimant pour l'usage de la drogue et



Comment concilier la nécessité de faire des apports positifs au monde et celle de ne pas succomber aux péchés du monde ? Nous devons dresser nos tentes dans la même direction qu'Abraham.



Brigham Young a dit : « Tous les accomplissements, toutes les grâces raffinées, toutes les réalisations utiles dans les mathématiques, la musique et dans toutes les science et tous les arts appartiennent aux saints. »

toute espèce de conduite immorale et pécheresse. Un président de pieu inquiet a demandé aux dirigeants de l'Église si l'on devait encourager les saints des derniers jours à rester dans la région de la Baie. Harold B. Lee (1899-1973), alors doyen du Collège des douze apôtres, a été chargé de s'occuper du problème. Il a rencontré un groupe de dirigeants de la prêtrise et leur a dit que le Seigneur n'avait pas inspiré la construction du temple d'Oakland (Californie) pour voir ensuite les membres partir. Il a recommandé aux membres d'édifier Sion dans leur cœur et chez eux, d'être une lumière pour les gens parmi lesquels ils vivaient et de se concentrer sur les ordonnances et les principes enseignés dans le temple³.

Nous ne pouvons pas éviter le monde. Une existence cloîtrée n'est pas une solution⁴. Pour dire les choses de manière positive, notre apport au monde fait partie de notre tâche et est essentiel si nous voulons développer nos talents. Brigham Young (1801-1877) a dit : « Tous les accomplissements, toutes les grâces raffinées, toutes les réalisations utiles dans les mathématiques, la musique et dans toutes les sciences et tous les arts appartiennent aux saints⁵. »

Spencer W. Kimball (1895-1985) a invité les membres à accomplir plus, en disant : « Nous devons nous rendre compte que l'excellence et la qualité sont le reflet de ce que nous pensons de nous-mêmes, de la vie et de Dieu⁶. »

Pour accomplir ce qui précède, les membres de l'Église doivent s'impliquer de manière positive dans le monde. Alors comment concilier la nécessité de faire des apports positifs au monde et celle de ne pas succomber aux péchés du monde ? (Voir D&A 25:10 ; 59:9.) Deux principes vont jouer un rôle important.

1. Faites savoir aux gens que vous êtes un saint des derniers jours engagé.

C'est une chose dont j'ai appris l'importance au début de ma carrière. Après avoir terminé mes études à la faculté de droit de Stanford, j'ai postulé pour un emploi auprès d'un cabinet juridique. Il n'y avait pas de



membres de l'Église dans ce cabinet, mais il était constitué d'hommes de loi intègres et capables. Après une matinée d'entretiens, l'associé principal et deux autres associés m'ont invité à déjeuner. L'associé principal m'a demandé si je prenais l'apéritif et plus tard si je voulais du vin. Dans les deux cas, j'ai refusé. La deuxième fois, je lui ai dit que j'étais saint des derniers jours pratiquant et que je ne buvais pas.

Le cabinet m'a engagé. Quelques mois plus tard, l'associé principal m'a dit que l'invitation à boire de l'alcool était un test. Il avait vu dans mon CV que j'étais allé en mission pour l'Église. Il avait décidé de ne m'engager que si j'étais fidèle aux enseignements de mon Église. Il estimait que c'était une épreuve importante de personnalité et d'intégrité.

Au cours de mes années à San Francisco, j'ai connu des membres qui évitaient de faire savoir à leurs fréquentations qu'ils étaient saints des derniers jours. Ils se retrouvaient invariablement dans des

situations compromettantes qu'ils auraient pu éviter s'ils avaient dit franchement ce qu'ils croyaient. Ils avaient symboliquement dressé leurs tentes en direction de Sodome (voir Genèse 13:12).

2. Ayez de l'assurance concernant vos croyances et pratiquez-les.

Dans notre vie personnelle, nous devons éviter « les occupations temporelles mauvaises de la condition mortelle⁷ » et « les modes de comportement et de pensée destructrices du monde⁸ ».

On entend de temps à autre cette réflexion péjorative sur les membres de l'Église : « Ils sont comme des moutons qui attendent que leurs dirigeants leur disent ce qu'ils doivent faire. Pourquoi ne peuvent-ils pas penser tout seuls ? » Si ce commentaire peut sembler plausible à première vue, la vérité est que les saints des derniers jours fidèles, d'une manière réfléchie et dans la prière, étudient la doctrine et les principes énoncés dans les Écritures et dans les conseils des prophètes vivants, puis cherchent à en recevoir la confirmation par le témoignage du Saint-Esprit. Ils ne sont pas obligés de commettre toutes les erreurs aux conséquences douloureuses de la vie. Ils savent ce qui est bien et ce qui est mal. Ils n'ont pas besoin de décider sans cesse de la manière dont ils vont vivre. Ils peuvent profiter des expériences de la vie de toutes les générations qui les ont précédés et des instructions de notre Père céleste et de ses oints.

Ils peuvent se détourner de la tentation.

Nous devons inévitablement faire des choix. Si nous connaissons la doctrine et les principes de l'Évangile, nous pouvons prendre des décisions sages. Si notre vie est pure, l'Esprit nous guidera. Alors nous pourrions dresser symboliquement nos tentes dans la direction temple (voir Genèse 13:18) et des alliances que nous avons faites avec le Seigneur, et nous serons dans le monde, pas du monde. ■

NOTES

1. Voir « Vivre dans la plénitude des temps », *Liabona*, janvier 2002, p. 6.
2. Voir L. Tom Perry, « In the World », *Ensign*, mai 1988, p. 13-15.
3. Notes personnelles sur la réunion ; voir aussi D&A 115:5 ; Harold B. Lee, « Your Light to Be a Standard unto the Nations », *Ensign*, août 1973, p. 3-4.
4. Voir Gordon B. Hinckley, « Don't Drop the Ball », *Ensign*, nov. 1994, p. 48.
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young* (1997), p. 196.
6. « The Gospel Vision of the Arts », *Tambuli*, février 1978, p. 5.
7. C. Richard Chidester, « Worldly, Worldliness », dans Daniel H. Ludlow, dir. de publ., *Encyclopedia of Mormonism*, 5 vols., 1992, 4:1587 ; voir aussi Alma 4:8.
8. Neal A. Maxwell, « Overcome Even as I Also Overcame », *Ensign*, mai 1987, p. 70 ; voir aussi D&A 121:34-35.



ENSEIGNER avec les maga

Besoin d'aide pour votre leçon ? Vous avez l'une des meilleures ressources entre les mains.

PAR DON L. SEARLE
des magazines de l'Église

Vos enfants, ou les jeunes gens ou jeunes filles que vous instruisez, se promènent tous les jours dans un monde rempli de gens et de médias qui prônent des modes de vie immoraux dans lesquels le mariage est secondaire, la drogue la solution aux problèmes, et où l'on mesure le succès dans la vie à l'argent, quelle que soit la façon dont on l'obtient.

Avec tout le mal auquel les jeunes se frottent, comment pouvez-vous leur enseigner qu'ils n'ont pas besoin de s'y livrer ? Comment pouvez-vous leur enseigner à être dans le monde mais pas du monde ?

Vous pouvez trouver des Écritures qui enseignent le principe correspondant – par exemple, Doctrine et Alliances 133:5 : « Sortez de Babylone. Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur. » Mais pouvez-vous « appliqu[er] toutes les Écritures à [v]ous » (1 Néphi 19:23) pour que vos enfants ou vos élèves voient comment le principe s'applique à leur vie ?

Une histoire tirée des Écritures pourrait vous aider. L'exemple de Joseph fuyant la femme de Potiphar pourrait vous venir à l'esprit (voir Genèse 39:1-20). Mais vous pouvez déjà entendre votre fils de 15 ans dire : « Qu'est-ce que quelque chose qui s'est produit il y a des milliers d'années a à voir avec moi ? »

Alors où allez-vous trouver des histoires ou d'autres ressources pour montrer que les principes enseignés dans les Écritures sont d'application aujourd'hui ?

Des leçons entre vos mains

Vous êtes probablement en train de regarder en ce moment même l'une de vos meilleures ressources pour les leçons. Mois après mois, les magazines de l'Église proposent un approvisionnement régulier de documents basés sur l'Évangile et approuvés par l'Église pour l'enseignement.

Jetons un coup d'œil sur quelques exemples de ce numéro.

Dans son article « Dans le monde mais pas du monde » (page 39), Quentin L. Cook, des soixante-dix, parle d'un futur employeur qui, sachant que le jeune Quentin Cook était saint des derniers jours, a testé son intégrité en lui proposant un apéritif et du vin. L'homme voulait voir s'il transigerait sur ses principes pour son profit personnel. C'est un test que beaucoup de jeunes pourraient rencontrer.

Peut-être avez-vous eu des expériences semblables. Si c'est le cas, les raconter serait une bonne manière d'aider d'autres personnes à voir que quand nous défendons nos principes moraux dans des situations de tous les jours, nous sommes gagnants à la longue. Ils sauront que c'est vrai parce qu'ils vous connaissent.

L'article de frère Cook vient à l'appui de la leçon huit : « Mener une vie juste dans un monde mauvais », du manuel de Doctrine de l'Évangile de cette année. Chaque mois, il y a des articles dans les magazines de l'Église qui viennent à l'appui du contenu des leçons du manuel de l'École du Dimanche ou des *Enseignements des présidents de l'Église*. Mais chaque article, qu'il aille de pair avec une leçon précise ou pas, soutient des principes spirituels. Quand nous lisons l'article et que nous découvrons ce que sont ces principes, le Saint-Esprit peut nous enseigner comment l'article pourrait aider « à appliquer toutes les Écritures à nous ».

Vous pouvez voir les sujets spirituels traités un mois donné en consultant la liste de la page 1 intitulée « Sujets abordés dans ce numéro ».

Un plan simple

Et pourquoi ne pas utiliser un article du magazine comme base pour une leçon de soirée familiale ? Pour utiliser l'article de frère Cook, vous pourriez faire un plan simple comme ceci :

- Principe : Dans un monde où la méchanceté nous entoure, nous devons respecter les principes du Seigneur.
- Écritures : Genèse 39:1-20 ; Josué 24:15, 24 ; Jean 15:14, 18-19.
- Histoire à l'appui : L'histoire de frère Cook enseigne,

zines de l'Église

entre autres, que nous ne savons jamais quand nous pouvons rencontrer des défis aux principes de l'Évangile. Il est donc important que notre engagement vis-à-vis d'eux soit ferme. Ce serait également un bon endroit pour une histoire tirée de votre expérience personnelle. Peut-être que quand vous étiez plus jeune, êtes-vous allé au cinéma et vous êtes-vous aperçu que le film ne répondait pas à vos principes et êtes-vous sorti ? Ou peut-être qu'un ami vous y a vu et a dit plus tard : « Je ne savais pas que les gens de ton Église allaient voir des films comme cela » et cela vous a appris que vous auriez pu faire un meilleur choix. Quand vous racontez des expériences dont vous avez tiré des leçons, les enfants et les jeunes peuvent comprendre que vous avez affronté les mêmes genres de problèmes qu'eux. Peut-être l'un de vos enfants a-t-il également une histoire à raconter.

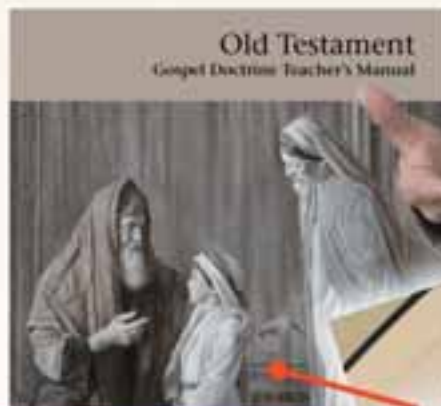
Autres documents à l'appui

Les expériences personnelles racontées dans les magazines viennent souvent à l'appui de quelque chose que vous devez démontrer dans une leçon. Par exemple, l'article « J'ai choisi l'École du Dimanche » (page 45) peut se rattacher aux principes traités par frère Cook. Une femme choisit d'aller à l'église et s'aperçoit le lendemain que le thème de la leçon de l'École du Dimanche joue un rôle important dans sa réussite à un examen à l'université.

Vous pouvez rechercher des

documents à l'appui pour des leçons d'Évangile dans un éventail de sources : les Écritures, les discours de conférence (notamment des histoires ; voir « Nos dirigeants nous ont dit » dans chaque numéro de conférence), des vidéos de l'Église, des manuels ou le site Internet www.lds.org. Mais il y a déjà une source importante qui entre chez vous tous les mois, avec des articles et des histoires prêts à vous aider à donner des leçons, chez vous ou en classe à l'église. C'est le magazine que vous lisez en ce moment. ■

PHOTO: CHRISTINA SMITH, PRISE AVEC UN FIGURANT



| TOPICS IN THIS ISSUE | |
|----------------------|----------------|
| Evil in the World | July 19, 1910 |
| Assembly 1, 14 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 192 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 193 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 194 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 195 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 196 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 197 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 198 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 199 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 200 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 201 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 202 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 203 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 204 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 205 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 206 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 207 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 208 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 209 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 210 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 211 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 212 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 213 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 214 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 215 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 216 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 217 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 218 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 219 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 220 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 221 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 222 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 223 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 224 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 225 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 226 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 227 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 228 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 229 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 230 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 231 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 232 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 233 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 234 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 235 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 236 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 237 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 238 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 239 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 240 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 241 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 242 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 243 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 244 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 245 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 246 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 247 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 248 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 249 | Myriad, 16, 20 |
| Assembly 250 | Myriad, 16, 20 |



Guidés vers un snack-bar

par Chris L. Cooper

Il y a quelques années nous retournions chez nous dans la côte Est des États-Unis après un voyage d'été en Utah. Notre fourgonnette familiale a commencé à « avoir le hoquet » quelque part dans le Missouri et cela s'est empiré quand nous sommes entrés au Tennessee. Finalement, tard ce soir-là, dans une montée à la sortie de Chattanooga, le moteur s'est arrêté.

Comme nous étions assis dans le noir, nous demandant ce qu'il fallait faire, l'idée m'est venue que c'était un excellent moment pour unir toute notre famille dans une prière de foi. Ma femme et moi nous avons calmé nos quatre enfants et nous leur avons demandé d'exercer leur foi pendant la prière.

Tout de suite après la

prière, la fourgonnette a démarré et nous avons continué notre montée. Mais au bout d'un kilomètre et demi, elle a recommencé à avoir des problèmes. Nous avons pris la première sortie, pensant trouver une chambre de motel pour la nuit. Mais malgré nos recherches dans quatre motels différentes, nous n'avons pas trouvé de chambre libre.

Nous sommes retournés sur l'autoroute et sommes bientôt arrivés à une sortie où il ne semblait pas y avoir de

motels, mais quelque chose m'a chuchoté de la prendre. Je l'ai fait, mais je ne voyais rien qui semble pouvoir résoudre

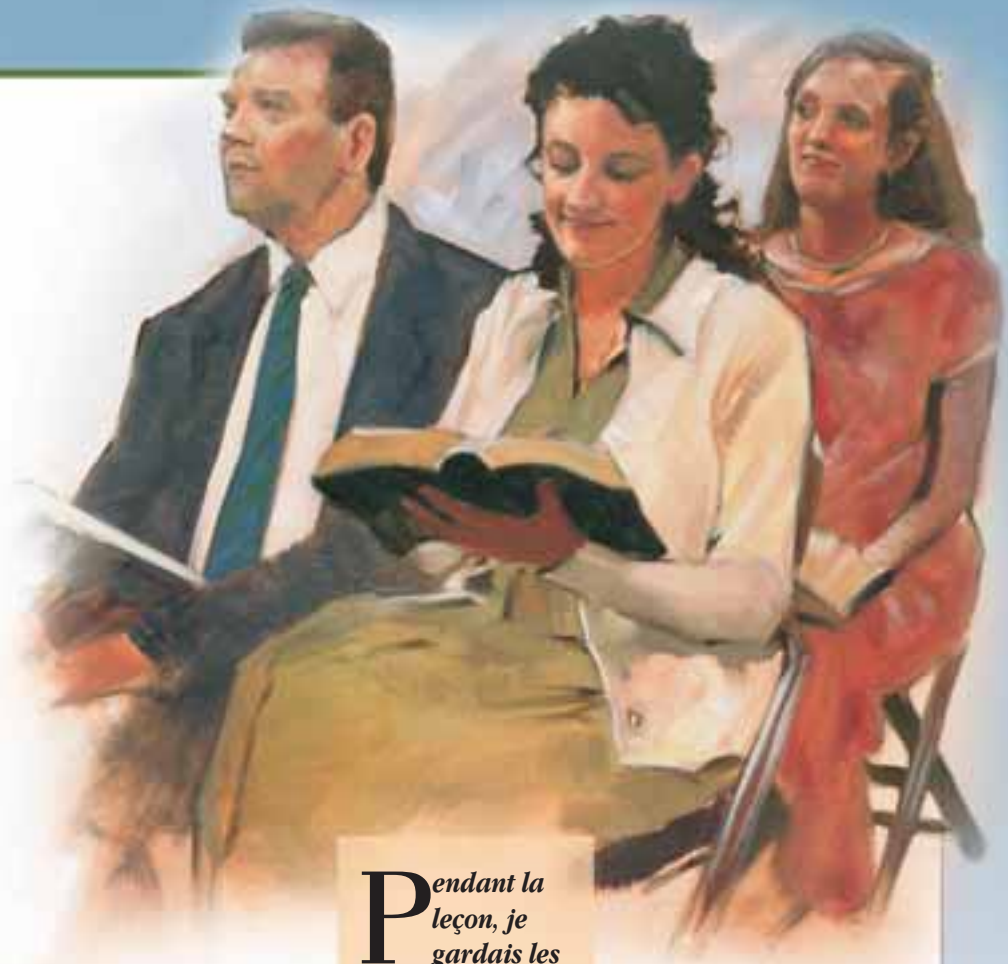
Je suis entré dans le snack-bar et me suis approché de la famille. J'ai demandé : « Êtes-vous mécanicien ? »

notre problème. Cette sortie débouchait sur une voie rapide à quatre voies, et nous sommes vite arrivés à un feu. Je réfléchissais désespérément à ce que je pouvais faire pour ma famille dans cette situation difficile.

Soudain, ma femme a montré du doigt un snack-bar qui était encore ouvert dans une rue perpendiculaire et a proposé de nous arrêter et d'acheter quelque chose à manger pour les enfants. Je me suis arrêté devant le magasin, j'ai donné de l'argent à notre fils aîné et j'ai envoyé les autres enfants avec lui ; ma femme et moi sommes restés assis à réfléchir.

Nous étions fatigués. Nous étions en route depuis 5 heures du matin et il était maintenant presque 9 heures du soir. J'ai commencé à me demander intérieurement pourquoi notre prière n'avait pas marché et pourquoi tous nos efforts pour vivre l'Évangile ne semblaient pas avoir d'effet pour nous au moment où nous étions dans le besoin, lorsque soudain je me suis rendu compte qu'il y avait





quelque chose qui n'allait pas.

J'ai levé les yeux et me suis rendu compte que l'enseigne extérieure du snack-bar n'était pas allumée. J'ai demandé à ma femme : « Comment as-tu remarqué ce magasin ? Est-ce qu'il y avait un panneau sur la voie rapide ? » Elle a répondu que non, qu'elle avait eu l'impulsion soudaine de tourner la tête vers la droite et qu'elle l'avait vu.

J'ai acquiescé de la tête, réfléchissant à toute vitesse, et j'ai résumé rapidement. Nous nous efforçons de vivre l'Évangile, d'élever nos enfants correctement, d'être fidèles dans nos appels ; nous avons prié avec foi, nous avons suivi une inspiration, et nous en étions là. J'ai compris alors que nous étions exactement là où nous étions censés être. Nous n'avions simplement pas compris ce que le Seigneur avait en vue pour nous ici.

Et alors j'ai su. Il devait y avoir quelqu'un ici qui pouvait nous aider. J'ai regardé à l'intérieur du snack-bar et à la première table il y avait une jeune famille. De mon siège, dans la fourgonnette, je voyais que le père avait des tâches de graisse sur les mains.

Je suis sorti de la voiture, je suis entré dans le magasin et me suis approché de la famille. J'ai demandé : « Êtes-vous mécanicien ? »

Surpris, il a répondu : « Oui. »

Je lui ai expliqué mon problème et sa femme s'est tournée vers lui et a dit : « C'est exactement ce que ma voiture a fait la semaine dernière ! » Il m'a dit ce qu'il fallait faire pour que ma voiture atteigne Atlanta ce soir-là. Là-bas nous l'avons fait réparer et nous sommes ensuite arrivés chez nous sans difficulté.

Nos enfants ont appris ce soir-là, et moi aussi, que la prière faite avec foi marche, mais qu'il faut souvent faire confiance à l'Esprit pour qu'il nous aide à comprendre la réponse. ■

Chris L. Cooper est membre de la première paroisse de Charleston, pieu de Charleston (Caroline du Sud).

Pendant la leçon, je gardais les Écritures ouvertes sur mes genoux et je me suis aperçue que mon regard était attiré par quelques versets particuliers que j'ai relus plusieurs fois.

préparée mais je craignais que non. J'avais repris mes études à 35 ans et j'avais plus de mal à me souvenir de ce que j'apprenais que lorsque j'étais plus jeune.

L'examen devait avoir lieu le lundi, et le dimanche matin j'ai commencé à me trouver des excuses

en me disant que mon temps serait mieux utilisé à étudier qu'à assister à l'École du Dimanche et à la Société de Secours. J'avais presque décidé de n'assister qu'à la réunion de Sainte-Cène, mais finalement je me sentais trop coupable. Je me demandais quelle sorte d'exemple je donnerais à mes jeunes enfants. Alors je suis allée à l'École du Dimanche et à la Société de Secours.

La leçon du cours de doctrine de l'Évangile parlait du livre de Job, et l'instructeur, Clayton Smith, était éloquent et humble, et il nous a donné

J'ai choisi l'École du Dimanche

par Helen Walker Jones

J'avais révisé une longue liste de sujets de lecture pour le grand examen que je devais passer pour obtenir ma maîtrise d'anglais. J'espérais être assez bien

un message d'une grande puissance et d'une grande spiritualité. Pendant la leçon, je gardais les Écritures ouvertes sur mes genoux et je me suis aperçue que mon regard était attiré par quelques versets particuliers que j'ai relus plusieurs fois.

Le lendemain je suis arrivée dans la salle où devait avoir lieu l'examen, et le surveillant a distribué les feuilles. Il consistait en trois sujets de dissertation et j'avais trois heures pour le faire. Imaginez ma surprise lorsque j'ai lu l'un des sujets : « Parlez du concept de la souffrance illustré par au moins trois œuvres littéraires de la liste de lecture. » Le livre de Job était l'une de ces œuvres.

J'ai été stupéfaite de la facilité avec laquelle j'ai répondu à cette question, illustrant mes réponses par des citations directes des versets que j'avais lus la veille à l'École du Dimanche. La rapidité avec laquelle j'ai fait cette dissertation m'a donné plus de temps pour traiter les deux autres sujets.

À la fin de l'examen, j'étais très reconnaissante de ma préparation « supplémentaire ». J'avais aussi le sentiment que le fait d'avoir participé à la leçon de frère Smith m'avait donné une perspective spirituelle de Job qui m'avait permis de traiter le sujet avec plus de profondeur, de ferveur et de compréhension que cela n'aurait été possible autrement.

Quelques semaines plus tard, lorsque les résultats de l'examen ont été affichés, j'ai découvert que j'étais la seule étudiante à avoir obtenu une mention.

C'est une leçon de l'École du Dimanche que je n'oublierai jamais, surtout parce qu'elle a souligné le principe de sanctifier le jour du sabbat et de ne jamais manquer aux

réunions. Je suis reconnaissante d'avoir été inspirée d'assister au cours de doctrine de l'Évangile ce dimanche-là au lieu de bûcher pour mon examen. ■

Helen Walker Jones est membre de la première paroisse d'Ensign, pieu d'Ensign, Salt Lake.

Votre femme est à l'hôpital !

par Liu Kuan Feng

Par un beau matin d'été 1986, alors que ma femme, Siou Chin, se préparait à partir pour un cours, quelque chose m'a dit clairement de l'amener à l'arrêt du bus. Elle suivait des cours dans une école d'instituteurs et l'arrêt était à 11 km. Je n'ai pas trop prêté attention à ce sentiment. Comme cela ne faisait même pas un an que j'étais membre de l'Église, je ne savais pas vraiment à quoi ressemblait la voix du Saint-Esprit.

Alors que Siou Chin était sur le point de partir pour l'arrêt sur sa moto, j'ai eu le même sentiment, plus fort maintenant, me disant qu'il arriverait quelque chose si je ne l'amenaient pas. J'ai commis l'erreur terrible d'ignorer encore une fois la voix.

Dix minutes plus tard, le téléphone a sonné. J'avais tellement peur que je ne pouvais pas répondre. Il a continué de sonner. Finalement j'ai décroché et la voix au bout du fil a dit : « Votre femme est à l'hôpital ! Veuillez venir tout de suite. »

Lorsque je suis arrivé à l'hôpital, je me suis souvenu de l'avertissement et j'ai regretté profondément de ne

pas avoir écouté le Saint-Esprit. Siou Chin était dans un état critique. Elle avait perdu connaissance. En plus, elle était enceinte de neuf mois. Un médecin m'a recommandé de l'envoyer dans un plus grand hôpital mieux équipé à Kaohsiung. Après avoir réfléchi aux possibilités que j'avais j'ai eu l'impression que je devais l'envoyer dans cet hôpital sans tarder. Sur le chemin de l'hôpital j'ai supplié mon Père céleste non seulement de me pardonner, mais aussi de sauver la vie de ma femme.

Une heure et vingt minutes plus tard, nous sommes arrivés à l'autre hôpital. Le médecin des urgences a ordonné un scanner, et après avoir regardé les images m'a dit que Siou Chin avait une fracture du crâne. J'ai ensuite découvert qu'il n'y avait pas de lit disponible. Toute la journée je n'ai rien pu faire d'autre que prier pour recevoir de l'aide. À six heures du soir, j'ai rencontré la sœur d'un ancien camarade de classe. Elle travaillait à l'hôpital, et avec son aide, nous avons enfin pu trouver un lit libre au neuvième étage. Siou Chin était toujours inconsciente et dans un état critique.

À dix heures du soir, l'idée m'est venue soudain de demander aux missionnaires de donner une bénédiction à ma femme. Les missionnaires de notre branche ont appelé ceux de Kaohsiung, et 20 minutes plus tard, ils étaient là. Mais le médecin a refusé de les laisser entrer dans la chambre de ma femme parce qu'elle avait commencé à avoir des contractions, bien qu'encore dans le coma. Alors j'ai demandé aux frères de me donner la bénédiction à la place de ma femme, ce qu'ils ont fait dans une salle de conférence où personne ne nous dérangerait.

À 23 heures ma femme n'avait toujours pas accouché, alors les médecins ont décidé de la transférer au huitième étage pour lui faire une césarienne. C'est alors qu'un miracle est arrivé. Dix minutes après le transfert, elle a accouché. Tout s'est bien passé et lorsque l'infirmière m'a donné le bébé, je n'en croyais pas mes yeux. Ses traits ressemblaient exactement à l'image que j'avais vue tous les soirs dans mes prières.

Sept jours après la naissance de

notre fils, Siou Chin a enfin repris conscience. Mais son esprit n'était pas clair et elle souffrait de maux de tête. Son médecin traitant nous a conseillé de la transférer dans un hôpital universitaire pour une opération du cerveau. J'étais accablé et j'ai prié pour être guidé. Après avoir réfléchi pendant moins de trois minutes, j'ai dit au médecin que j'avais décidé de la transférer dans un autre centre médical, même si cela

signifiait que nous aurions à payer tous les frais car ce centre n'était pas couvert par notre assurance. Cette fois-ci j'ai compris que j'étais guidé par le Saint-Esprit et j'étais sûr d'avoir pris la bonne décision.

Ma femme a été admise dans ce centre médical. Une équipe médicale qui fait des tournées dans Taïwan pour examiner des cas inhabituels

se trouvait justement dans ce centre à ce moment-là. Un neurochirurgien qui venait de suivre une formation spéciale aux États-Unis faisait partie de l'équipe ce jour-là. Après avoir regardé tous les renseignements, ce médecin a annoncé que ma femme n'avait pas besoin d'être opérée. Il a dit que sa situation devait s'améliorer d'ici à une semaine. Ces paroles m'ont énormément

soulagé. Je suis reconnaissant à ce médecin, mais surtout, je remercie mon Père céleste de m'avoir guidé pour que je prenne la bonne décision.

Exactement comme le médecin l'avait prédit, une semaine après Siou Chin allait mieux. Même lui était étonné de la rapidité de sa guérison. Je sais que, grâce à ses compétences médicales et aux bénédictions de notre Père céleste, ma femme a miraculeusement survécu et est maintenant complètement guérie. Notre fils sert maintenant à plein temps dans la mission de Taichung (Taïwan).

Nous avons tous des épreuves et des difficultés, mais nous devons toujours garder notre foi en notre Père céleste. Sans ses bénédictions nous ne pourrions pas les supporter. ■

Lorsque ma femme a repris conscience, son esprit n'était pas clair et elle souffrait de maux de tête. Son médecin a recommandé une opération du cerveau.



Liu Kuan Feng est membre de la branche de Chi Shan, pieu de Kaobsiung (Taïwan).

Le *Liabona* mène au baptême

C'est grâce au *Liabona* que j'ai connu l'Église et que je me suis fait baptiser. En 1997, quand j'avais 11 ans, un ami m'a montré des numéros de ce magazine. Les belles images, ainsi que les articles et les jeux de L'Ami ont attiré mon attention. Je me suis fait baptiser peu de temps après. C'était il y a des années, mais je m'en souviens parfaitement.

*Paula F. P. da Silveira,
paroisse de Ibirapuita,
pieu d'Alegrete (Brésil)*

Le magazine favorise l'unité

Nous avons été profondément touchés par le message de la Première Présidence par Thomas S. Monson « Voir véritablement » paru dans le numéro de février 2005. Nous avons étudié attentivement cet article pendant une soirée familiale, et nous avons décidé tous les deux de cultiver la capacité de voir le Christ dans le visage de notre conjoint, de nos enfants et de toutes les personnes que nous rencontrons. Ce magazine favorise l'unité dans notre foyer et nous aide à ressentir l'amour de notre Père céleste à travers les messages des prophètes.

*Justin and Christine Mukuna,
deuxième paroisse de Katuba,
pieu de Lubumbashi (République
démocratique du Congo)*

Une reconnaissance infinie

J'aime *Le Liabona* et je montre souvent ses articles à mes amis qui ne sont pas membres. J'aime aussi le Livre de Mormon. Quel grand privilège de connaître la vérité et combien nous devons à Joseph Smith, le prophète ! J'éprouve une immense reconnaissance envers les serviteurs fidèles du Seigneur qui m'ont donné la possibilité d'avoir cette connaissance aujourd'hui.

*Marta R. Garriga,
paroisse de Carlos Paz,
pieu de Sierras,
Córdoba (Argentine)*



Aide pour les membres

Je vous remercie des beaux articles du *Liabona* qui racontent les expériences de membres de l'Église. Je suis particulièrement reconnaissant de l'article « Le maillon de la chaîne », par Eva Fry, dans le numéro de septembre 2004. J'ai pu me servir de cet article avec des membres de la paroisse où je sers et qui traversent des problèmes similaires, et cela nous a tous aidés.

*Frère Eder Herrera Guarneros,
mission de Mexico Nord (Mexique)*

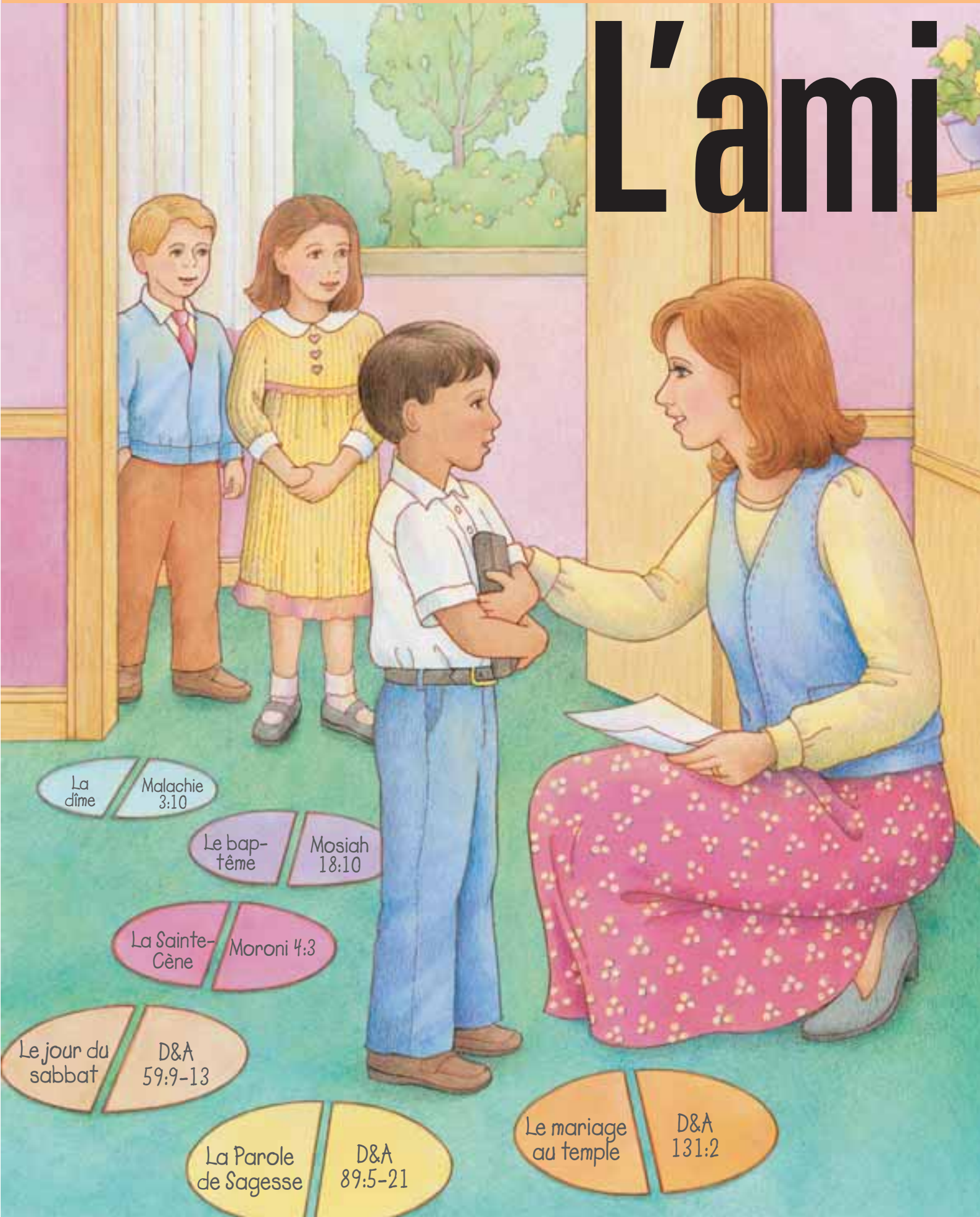
Préparation au Rétablissement

Je suis professeur d'histoire et j'aimerais exprimer ma reconnaissance au *Liabona* d'avoir publié l'article « Que devait-il arriver » paru dans le numéro de mars 2005. Il m'a aidé à faire grandir mon témoignage de la véracité de cette grande œuvre en montrant à travers des événements historiques comment le Seigneur a préparé d'avance chaque condition nécessaire au Rétablissement de son Église.

*Marcelo Olinto Soares de Moura,
paroisse de Cavaleiro,
pieu de Jardim São Paulo, Recife (Brésil)*



L'ami



La
dîme

Malachie
3:10

Le bap-
tême

Mosiah
18:10

La Sainte-
Cène

Moroni 4:3

Le jour du
sabbat

D&A
59:9-13

La Parole
de Sagesse

D&A
89:5-21

Le mariage
au temple

D&A
131:2

Le phare



Le président Monson enseigne que nous avons accès au phare du Seigneur.

PAR THOMAS S. MONSON

premier conseiller dans la Première Présidence

Jeunes gens et jeunes filles, vous vivez à une époque tumultueuse. Vous devez faire des choix, des choix aux conséquences éternelles. Mais vous n'êtes pas sans aide dans les décisions, petites ou grandes, que vous devez prendre.

On a dit que l'histoire tourne sur de petits gonds, et qu'il en est de même de la vie des gens. C'est pourquoi cela vaut la peine de regarder de l'avant, de tracer une route, d'être prêt lorsque le moment de la décision arrive.

Je pose la question : « Quelle sera votre foi ? » Décidez de suivre toujours l'exhortation du roi Benjamin : « Si vous croyez toutes ces choses, veillez à les faire » (Mosiah 4:10).

Dans cette vie, où nous avons des occasions de faire notre possible et de réussir, je rends témoignage que parfois nous devons faire un deuxième effort, et un troisième, et un quatrième, et autant de degrés d'effort que cela est nécessaire pour accomplir ce que nous nous efforçons de réaliser.

Si jamais vous étiez découragés,

souvenez-vous que d'autres sont passés par là, ont persévéré et ont réussi. Lorsque nous avons fait tout notre possible, alors nous pouvons compter sur l'aide promise de Dieu.

Vous avez accès au phare du Seigneur. Il n'est pas de brouillard si épais, de nuit si sombre, de marin si perdu, de bourrasque si forte qu'ils rendent inutile le phare du Seigneur. Il nous fait signe à travers les tempêtes de la vie. Il semble nous lancer, à vous et à moi : « Par ici pour trouver la sécurité, par ici pour retrouver le foyer. »

Si vous voulez voir la lumière des cieux, si vous voulez ressentir l'inspiration du Dieu Tout-Puissant, si vous voulez avoir dans le cœur le sentiment que votre Père céleste vous guide vers la gauche ou vers la droite, les instructions de ce passage d'Écritures vous aideront : « Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler » (D&A 87:8), et alors l'Esprit de notre Père céleste vous sera donné. ●

Tiré d'un discours du Département d'Éducation de l'Église transmis par satellite le 7 septembre 2003, à Salt Lake City (Utah).





MA VIE A UN PLAN

« Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle » (1 Jean 2:25).

PAR LINDA MAGLEBY



Carlos était un garçon de dix ans qui aimait courir, sauter et jouer. Il aimait aussi poser beaucoup de questions. Son instructrice de la Primaire l'aimait. Elle lui disait souvent : « Il est très important que tu apprennes ce que nous enseignons à la Primaire. Un jour tu seras grand, tu seras détenteur de la prêtrise, un père et un dirigeant dans l'Église et tu auras besoin de connaître ces choses. » Carlos pensait que son instructrice le lui disait seulement pour qu'il soit sage. Cependant, il a commencé à écouter et apprendre. Lorsqu'il a grandi, il a reçu la prêtrise, il est devenu père et il a été appelé à être dirigeant dans l'Église. Il s'est souvenu de ce que son instructrice de la Primaire lui avait dit et il a été content d'avoir écouté et appris.

Notre Père céleste a un plan pour nous. Il nous a parlé de son plan quand nous avons vécu avec lui avant de venir sur la terre. Lorsque nous avons appris son plan, nous étions si heureux que nous avons poussé des cris de joie ! Son plan prévoit que nous appartenions à une famille. Notre Père a aussi prévu que nous puissions choisir entre le bien et le mal. Il a prévu que Jésus vienne sur la terre pour nous montrer comment choisir le bien. Notre Père céleste nous a promis que, si nous avons foi en Jésus-Christ et le suivons, nous serons heureux et vivrons avec notre famille, notre Père céleste et Jésus pour l'éternité.

Affiche Je suivrai le plan de mon Père céleste pour moi

Colorie l'affiche de la page A4 ; colle-la ensuite sur du carton. Accroche-la à l'endroit où elle peut te rappeler de suivre le plan de notre Père céleste pour toi.

Note : Si tu ne veux pas enlever les pages du magazine, tu peux copier ou décalquer cette activité, ou l'imprimer à partir du site Internet www.lds.org. Pour l'anglais, clique sur « Gospel Library ». Pour les autres langues clique sur la mappemonde.

Idées pour la période d'échange

1. Disposez l'image 239 du Jeu d'illustrations de l'Évangile (Jésus-Christ ressuscité) devant, dans la salle de la Primaire. Préparez six grands cercles de papier. Coupez chacun en deux. Sur six des demi-cercles, écrivez une alliance (la dîme, le baptême, la Sainte-Cène, le jour du sabbat, la Parole de Sagesse, le mariage au temple). Sur chacune des autres demi-cercles, écrivez une référence scripturale qui explique comment respecter une alliance (Malachie 3:10 ; Mosiah 18:10 ; Moroni 4:3 ; D&A 59:9-13 ; D&A 89:5-21 ; D&A 131:2). Disposez les demi-cercles en deux colonnes sur le tableau ou le tableau d'affichage. Demandez aux enfants de chercher, à tour de rôle, l'une des Écritures et de la lire à haute voix. Demandez ensuite au groupe de trouver l'alliance à laquelle elle correspond. Choisissez un enfant pour nous représenter tous lorsque nous venons sur la terre. Demandez-lui de se mettre au fond de la salle de la Primaire. Lorsqu'on trouve l'alliance correspondante, attachez les deux moitiés du cercle et posez le cercle par terre pour former un chemin pour l'enfant. Ce chemin nous ramène au Sauveur. En contractant et en respectant les alliances, nous pouvons retourner vivre avec lui. Si le temps le permet, chantez des chants pour souligner chaque alliance.

2. Demandez bien en avance à trois ou quatre membres adultes de la paroisse ou de la branche de vous aider à la période d'échange. Donnez à chacun un exemplaire de Mes principes de l'Évangile, et demandez-leur de réfléchir à des expériences qu'ils peuvent raconter aux enfants, montrant comment le fait de vivre les principes leur a apporté des bénédictions. Notez de quels principes ils prévoient de parler. Pendant la période d'échange affichez un exemplaire de Mes principes de l'Évangile. Choisissez des chants ou des cantiques qui donneront des indices musicaux des principes choisis. Jouez un indice musical jusqu'à ce que les enfants devinent le principe de l'Évangile correspondant. Demandez à l'enfant qui devine la bonne réponse de lire ce principe de l'Évangile. Demandez à un adulte de raconter une expérience qui illustre comment le fait de vivre ce principe a été une bénédiction pour lui. Demandez parfois aux enfants de chanter l'indice musical. Continuez le jeu tant que le temps le permet. Rendez témoignage du bonheur que nous pouvons avoir en vivant Mes principes de l'Évangile. ●



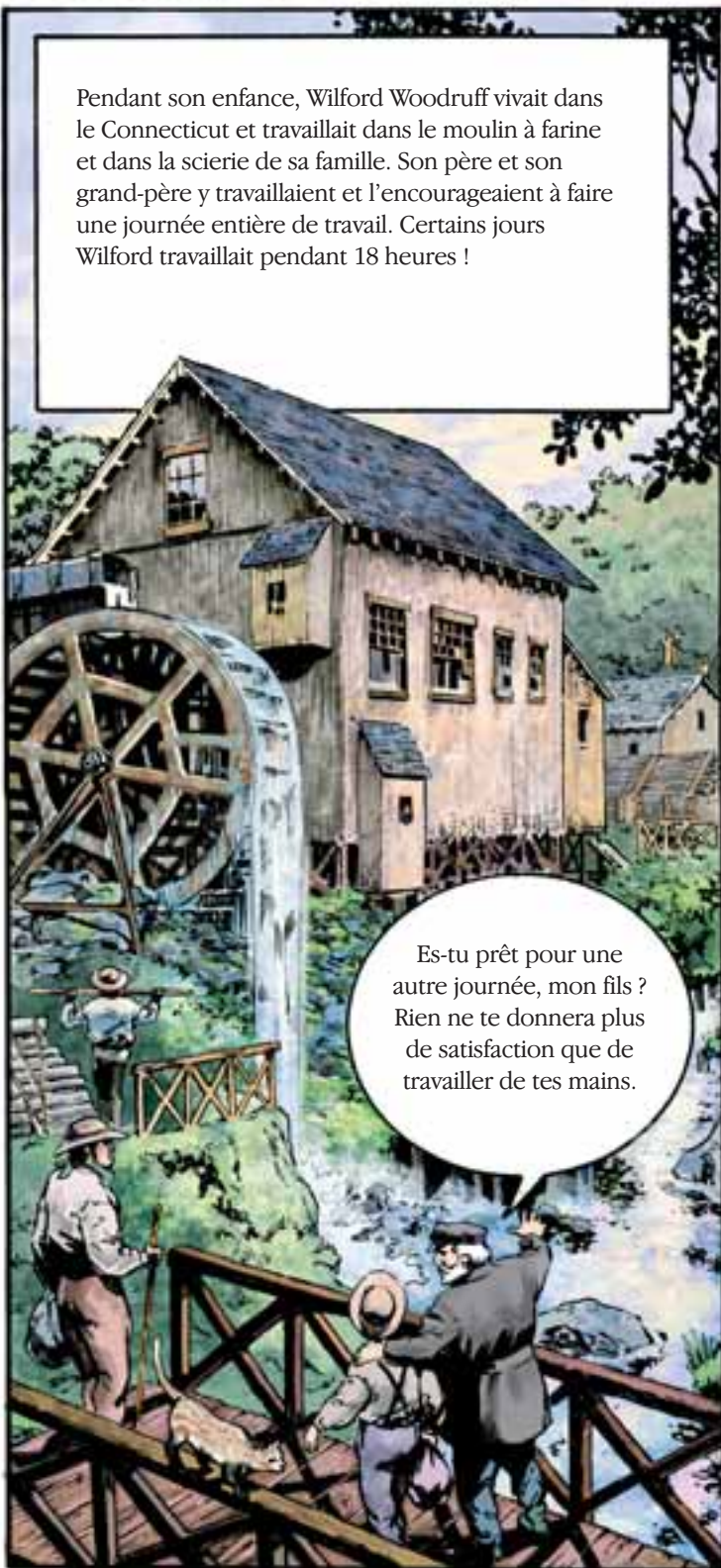
ÉPISE DE LA VIE DE WILFORD WOODRUFF

Pêcher des poissons et prier



Pendant son enfance, Wilford Woodruff vivait dans le Connecticut et travaillait dans le moulin à farine et dans la scierie de sa famille. Son père et son grand-père y travaillaient et l'encourageaient à faire une journée entière de travail. Certains jours Wilford travaillait pendant 18 heures !

Lorsque son travail était terminé, Wilford aimait se détendre dans le calme de la nature. Parfois il allait pêcher avec son frère Azmon. Ils avaient la réputation d'être les meilleurs pêcheurs de la région.

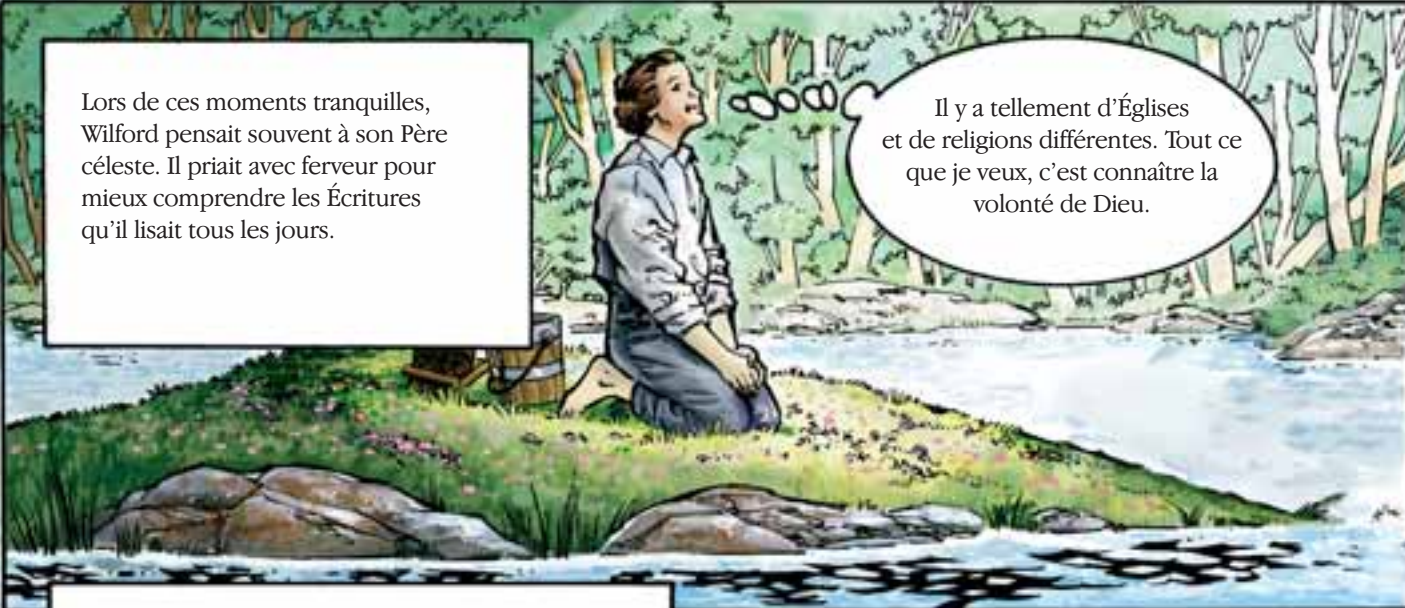


Es-tu prêt pour une autre journée, mon fils ? Rien ne te donnera plus de satisfaction que de travailler de tes mains.

Un jour, après le travail, Wilford a découvert une île au milieu du cours d'eau où il pêchait. L'île était couverte de fleurs des champs. Souvent, Wilford se couchait sur le dos parmi les fleurs sauvages et regardait les nuages.




J'aime beaucoup cet endroit. C'est agréable de s'éloigner du bruit de la vie et d'être seul pendant quelques minutes.



Lors de ces moments tranquilles, Wilford pensait souvent à son Père céleste. Il priait avec ferveur pour mieux comprendre les Écritures qu'il lisait tous les jours.

Il y a tellement d'Églises et de religions différentes. Tout ce que je veux, c'est connaître la volonté de Dieu.



Une fois adulte, Wilford a continué à faire ce qu'il aimait dans son enfance, pêcher et prier. En traversant les plaines avec Brigham Young, Wilford pêchait partout où c'était possible.

Ces prières ont aidé Wilford à devenir un homme très fidèle et un dirigeant de l'Église. D'autres personnes ont remarqué son bon exemple et lui ont donné le surnom de « Wilford le fidèle ».

Vous aimez beaucoup la pêche, n'est ce pas, frère Wilford ?

Cela me donne du temps pour méditer. Et parfois cela me procure aussi mon dîner !



Adapté de Susan Arrington Madsen, The Lord Needed a Prophet, 1990, p. 61-62, 71.

Je peux vivre de nouveau avec mon Père céleste

PAR PAT GRAHAM

Avant de naître sur la terre, nous avons vécu avec notre Père céleste et avec Jésus-Christ. Nous avons appris beaucoup de choses. Notre Père céleste nous a dit que, pour devenir comme lui, nous devons quitter les cieux pour quelque temps. Lorsqu'il nous a présenté le plan du bonheur, nous avons poussé des cris de joie. Nous savions qu'appartenir à une famille et faire des choix seraient importants dans notre vie ici-bas. Le plan nous a plus et nous avons été d'accord pour venir vivre ici-bas.

Certains enfants sont venus vivre en Afrique, certains en Amérique du Sud. D'autres sont venus dans beaucoup d'endroits différents de la terre. Quel que soit l'endroit où ils habitent, la couleur de leur peau ou la langue qu'ils parlent, tous les enfants sont des enfants de Dieu. Tous les enfants peuvent apprendre comment retourner auprès de notre Père céleste.

Vous pouvez vous servir de l'activité suivante pour une leçon de la soirée familiale ou un discours à la Primaire.

Instructions

Colorie la maison de la page A9 de la même couleur que ta maison. Découpe-la et colle-la sur du carton. Fais



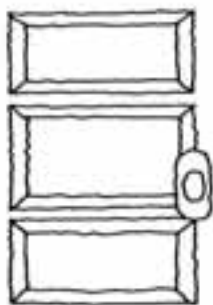
des entailles le long des lignes pointillées de chaque côté de la porte. Colorie les deux bandes d'images. Découpe-les et colle l'onglet 1 à l'autre bande d'images pour faire une seule longue bande. Glisse un bout de la bande à travers les fentes de chaque côté de la porte. Colle l'onglet 2 à l'autre bout de la bande (voir les illustrations).

Place la bande de manière à commencer par l'image de la porte. Lis les deux phrases imprimées sur la porte. Montre l'image suivante, chante les paroles imprimées du chant « Je suis enfant de Dieu » (*Chants pour les enfants*, p. 2-3, ou *Cantiques*, n° 193), puis lis la phrase. Continue ainsi jusqu'à ce que tu aies montré toutes les images, chanté le chant et lu toutes les phrases. ●

Note : Si tu ne veux pas enlever les pages du magazine, tu peux copier ou décalquer cette activité, ou l'imprimer à partir du site Internet www.lds.org. Pour l'anglais, clique sur « Gospel Library ». Pour les autres langues clique sur la mappemonde.

ILLUSTRATION





Est-ce que ta maison sur la terre ressemble à celle-ci ? Je me demande qui y habite.



Chante : « Je suis enfant de Dieu »
Lis : Ces enfants habitent au Mexique.



Chante : « et il m'a mis ici ; »
Lis : Certains enfants habitent au Tonga.



Chante : « Il m'a donné un bon foyer, »
Lis : Voici un enfant qui habite au Japon.



Chante : « des parents si gentils. »
Lis : Dieu veut que tous les parents soient gentils.

onglet 1



Chante : « Conduis-moi, »
Lis : Ma mère peut me guider.



Chante : « et marche avec moi »
Lis : Mes frères et mes sœurs peuvent marcher avec moi.



Chante : « sur le bon chemin »
Lis : Mon père peut m'aider.



Chante : « Apprends-moi comment agir »
Lis : Les Écritures m'apprennent comment agir comme un enfant de Dieu.



Chante : « pour le connaître enfin. »
Lis : Je veux retourner vivre avec mon Père céleste.

onglet 2

DEVINE QUI C'EST

1 Il a un frère aîné et un frère cadet. Dans leur jeunesse, ils étaient les seuls jeunes membres de leur branche.

2 Bien qu'il soit une Autorité générale très occupée, il aime faire du pain avec sa famille.

3 Dans sa jeunesse, sa famille rendait visite à la famille de sa mère en Utah. Ils pique-niquaient sous les pommiers d'un verger, et il nageait avec ses cousins dans un canal proche.

4 Comme l'Église était petite dans l'en droit où il a grandi au New Jersey, la branche se réunissait dans une salle d'hôtel et plus tard chez lui. Leur table de la salle à manger servait de chaire et de table de Sainte-Cène.

5 Il a été le 12^e par ordre d'ancienneté dans le Collège des douze apôtres pendant neuf ans, jusqu'en octobre 2004 quand deux nouveaux apôtres ont été soutenus.

6 Chez ses grands-parents en Arizona, il montait à cheval avec sa famille, et son grand-père aimait les regarder faire la course.

?

Lis les indices concernant ce membre du Collège des douze apôtres.

Ensuite vérifie la réponse ci-dessous.

Les membres du Collège des douze apôtres sont appelés comme prophètes, voyants et révélateurs pour être des témoins spéciaux de Jésus-Christ. Ils ont la responsabilité de témoigner de lui au monde entier.

7 Il a vu sa femme pour la première fois à une réunion de l'Église tenue à l'aube. L'été suivant, en juillet 1962, il a épousé Kathleen au temple de Logan (Utah).

Spencer W. Kimball, futur président de l'Église, les a scellés.

8 Il aime peindre à l'aquarelle.

9 Il a trois diplômes universitaires : un de physique et deux de gestion commerciale.

10 Il a été président de Ricks College (maintenant l'Université Brigham Young – Idaho) à Rexburg pendant cinq ans.

Paroles de sagesse

« En tant qu'enfant de Dieu, ta destinée, si tu fais suffisamment d'efforts et si tu es fidèle, est de devenir comme lui. Cela veut dire qu'il n'y a rien de vrai que tu ne puisses pas apprendre, parce qu'il connaît toute vérité »
(« Do What They Think You Can't Do », New Era, octobre 1989, p. 6).



Figurine des Écritures

Lorsque tu racontes des histoires des Écritures, cette figurine peut représenter n'importe quelle femme des Écritures, telle que Rébecca, Sarah ou Elisabeth. La figurine peut être collée sur du carton, colorié, découpé, puis monté sur un bâton pour faire une marionnette, une figurine à poser sur un tableau de feutrine ou une marionnette sur un sachet en papier, comme sur l'image. Fais-en plusieurs et colorie les cheveux et les vêtements différemment. Le mois

prochain tu trouveras une autre figurine des Écritures. ●

Note : Si tu ne veux pas enlever les pages du magazine, tu peux copier ou décalquer cette activité, ou l'imprimer à partir du site Internet www.lds.org. Pour l'anglais, clique sur « Gospel Library ». Pour les autres langues clique sur la mappemonde.



Marionnette sur un bâton



Figurine pour le tableau de feutrine



Marionnette sur un sachet en papier

Le livre du bonheur

« Ai-je rendu joyeux un ami malheureux ? »
(Hymnes, 1954, n° 194)

PAR LAURA LUNDY

Une histoire vraie

En rentrant chez elle après l'école, Michelle déclare : « Ne me demande pas comment s'est passé le concours de sciences ! »

Morgan demande : « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Michelle dit d'un ton brusque : « Tu n'as pas entendu que je t'ai dit de ne pas me le demander ? » Elle passe à côté de sa petite sœur et monte les escaliers. Pan ! La porte de sa chambre claque.

Morgan demande à maman pourquoi Michelle est furieuse. Maman lui explique que Michelle espérait que son projet sur les bernard-l'ermite gagnerait au concours des sciences, et qu'apparemment cela n'est pas arrivé.

Morgan demande : « Alors pourquoi, elle ne me parle pas ? »

Maman dit : « Peut-être qu'elle te parlera plus tard, chérie. Pour l'instant, il faut la laisser seule. »

« Mais je veux jouer avec elle, comme toujours quand elle revient de l'école. »

Maman dit : « Je ne

crois pas qu'elle veuille jouer maintenant. Peut-être que tu peux colorier ou jouer à la poupée pendant que je commence à préparer le dîner. »

Morgan va dans sa chambre et prend du papier et des crayons. Elle commence à faire un dessin avec des fleurs. Elle le colorie pendant quelques minutes puis s'arrête. Elle se lève d'un bond et court voir maman.

Elle demande : « Dans combien de temps on mange ? »

« Environ 45 minutes. »

Morgan dit : « Est-ce que c'est assez de temps pour faire un livre heureux pour Michelle ? Je veux qu'il soit fini avant le dîner. »

Voyant maman faire oui de la tête, elle



court dans sa chambre et ferme la porte.

Un peu plus tard, maman appelle : « Michelle ! Morgan ! Le dîner est prêt ! »

Morgan se précipite hors de sa chambre et court vers la place de sa sœur à la table. Elle pose des papiers à l'envers sur l'assiette de Michelle. Puis elle va s'asseoir à sa place à elle.



Quand Michelle arrive à table, elle montre les papiers et dit d'un ton maussade : « Qu'est-ce que c'est ? »

Morgan répond doucement : « C'est un livre heureux. »

« Oh », dit Michelle, en prenant les papiers et en les retournant. Elle observe le premier.

« C'est le dessin d'un trophée. Parce que j'ai préféré tes bernard-hermite », dit Morgan. « Le suivant est le dessin d'un visage triste. »

« Pourquoi ? » demande Michelle.

« Parce que j'étais triste parce que tu étais en colère et que tu ne voulais pas me parler ni jouer avec moi. »

Michelle passe à l'image suivante. « Je sais que ça c'est un

cœur, pas vrai ? »

Morgan répond :

« Oui. Un cœur ; ça veut dire que je t'aime. »

Michelle regarde le dernier dessin, puis sa sœur.

« C'est mon préféré. C'est moi et toi qui jouent ensemble. »

Morgan a regardé sa grande sœur et demande : « Est-ce que mon livre t'a rendue heureuse ? »

« Oui, très heureuse », répond Michelle. « Je suis désolée d'avoir été en colère quand je suis rentrée de l'école. Je n'étais pas furieuse contre toi. Mon projet n'a rien

gagné et je croyais qu'il gagnerait, alors j'étais contrariée. »

« Ça ne fait rien, dit Morgan. Je t'aime quand même. »

Michelle répond avec un sourire : « Moi aussi, je t'aime, Morgan. Tu veux faire un jeu après le dîner ? »

« D'accord ! » s'exclame Morgan avec joie. ●

Mon amie Linda

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35).

PAR HEIDI RENOUF BRISCO

Tiré d'une histoire vraie



Les gens montaient rarement la grande côte jusque chez moi. Le vendeur de glaces ne voulait pas gaspiller son carburant à monter une côte aussi raide, le livreur de journaux refusait de la monter à vélo pour apporter le journal et même mon chien ne se serait jamais enfui parce qu'il aurait fallu remonter la côte pour rentrer à la maison. Mais au moins une fois par semaine, Linda montait, montait, montait tout en haut de la côte en soufflant comme un soufflet de forge, pour arriver chez moi.

Linda était une femme d'un certain âge, forte, avec des cheveux courts, noirs et blancs, poivre et sel. Certaines personnes de notre quartier disaient qu'elle était handicapée, mais ma mère m'a dit qu'elle était quelqu'un de spécial. Intérieurement, elle était encore une petite fille. Chaque fois que Linda venait nous rendre visite, elle nous serrait fort dans ses bras et nous embrassait sur la joue pour nous dire bonjour. Nous ne pouvions pas nous empêcher de sourire quand elle était là.

Un jour, elle a monté la côte avec énergie et est entrée dans la maison en courant. Elle ne frappait ni ne sonnait jamais ; elle entra simplement et disait : « Linda est là ! » Ce jour-là, elle était tellement excitée qu'elle a attrapé mon frère Roy et l'a fait danser autour de la pièce en hurlant : « Je suis invitée au bal du flocon de neige ! Linda est invitée au bal du flocon de neige ! »

Le bal du flocon de neige était un bal costumé pour les personnes qui allaient à l'école de Linda. Elle était

tellement excitée de mettre de beaux habits qu'elle ne pouvait parler de rien d'autre. Elle a annoncé : « Je veux porter une grande robe rouge légère, des paillettes dans les cheveux et des chaussures rouges, brillantes. Je veux aussi me mettre des roses dans les cheveux. Est-ce que tu aimes le rouge, Katie ? »

J'ai répondu honnêtement :

« J'aime le rouge, mais je préfère le rose. »

« Je préfère le rouge. J'ai toujours voulu porter une robe rouge et être une dame élégante. »

Maman a proposé de confectionner la robe dont Linda rêvait. Nous avons acheté des chaussures rouges dans un magasin de soldes et nous y avons collé des paillettes pour qu'elles scintillent. Chaque fois que Linda essayait sa robe et ses chaussures, elle pleurait quand il fallait les enlever. Elle voulait être aussi belle à l'extérieur qu'elle l'était à l'intérieur.

Enfin le jour du bal est arrivé. Pour moi, c'était un jour d'école, mais j'étais tout excitée à cause de la grande fête de Linda. Au moment du déjeuner, j'étais assise dehors avec mes amies. De loin, j'ai entendu quelqu'un crier mon nom. « Katie ! Katie ! Ma meilleure amie Katie ! Regarde-moi ! Katie, comme je suis jolie ! Katie, regarde ma jolie robe légère, gonflante, brillante, heureuse. Katie, regarde ton amie Linda ! Je suis une dame élégante. Linda est ici. Regarde, Katie ! »

J'ai vu Linda me faire signe de la main de l'autre côté de la rue, toute habillée pour le bal. Je voulais lui faire



signe moi aussi, mais j'ai remarqué les visages de mes amies. Elles avaient l'air étonné.

Natalie a demandé : « Tu connais cette dame bizarre ? Elle se promène partout dans notre quartier. Ma mère dit qu'elle est folle. »

J'hésitais à répondre.

Kelly a ajouté : « Je la vois partout dans notre quartier aussi. Regarde sa vilaine robe ! Elle a l'air si drôle ! » Elles se sont toutes mises à rire.

Natalie a demandé de nouveau avec un petit sourire narquois : « Alors, tu connais cette folle ? Est-ce qu'elle est ta meilleure amie ? Comment ça se fait qu'elle connaît ton nom ? »

De l'autre côté de la rue, Linda me faisait encore un signe de la main, mais elle avait arrêté de crier. Je sentais qu'elle était triste parce que je ne lui avais pas répondu. Pendant un moment, je suis restée assise en silence. J'ai menti : « Euh, je crois qu'elle connaît mon nom parce qu'elle passe devant notre maison et entend maman m'appeler. Bien sûr que je ne la connais pas. »

Kelly, Natalie, et les autres filles ont semblé soulagées et ont continué à se moquer d'elle. Je me sentais très mal. Je n'avais pas le courage de regarder Linda de l'autre côté de la rue. Je ne pouvais pas finir mon déjeuner, je ne pouvais même pas parler. Je savais que j'avais fait quelque chose de mal.

Lors de mon baptême l'année précédente, j'avais promis d'essayer d'être comme Jésus, et le Saint-Esprit me disait maintenant que je n'avais pas tenu ma promesse. Jésus aime Linda et ne la traiterait jamais de cette manière, et il m'aime et ne veut pas que j'agisse ainsi.

Lorsque les filles ont commencé à ranger leurs affaires du déjeuner, je me suis levée d'un bond. J'ai lâché : « Attendez ! Je *suis bien* amie avec cette dame. Elle s'appelle Linda et c'est une amie de ma famille. S'il vous plaît, ne soyez pas méchantes avec elle. Elle est spéciale et nous l'aimons. » Quelques filles se sont retenues de sourire, mais d'autres ont dit qu'elles avaient des amies spéciales comme Linda, elles aussi.

Linda était assise sur le bord du trottoir et regardait tristement ses chaussures brillantes. Maintenant c'était à mon tour de crier et d'agiter les bras. « Linda, Linda, ma meilleure amie, Linda ! Regarde-moi ! Linda, comme tu es jolie ! Tu es une dame très élégante ! Linda, regarde ta jolie robe légère, gonflante, brillante, heureuse. Linda, regarde ton amie Katie. Katie est ici, Linda ! »

Linda a levé la tête. Elle a souri et a fait un signe de la main. Plus je faisais des signes et criais, plus elle faisait des signes et souriait. Bientôt nous sautions toutes les deux, faisant des signes, nous envoyant des bisous et souriant. Nous avons attiré l'attention de tous les élèves qui étaient dehors, et ils m'ont entendue dire que Linda était mon amie.

Linda a passé un moment merveilleux au bal. Elle avait vraiment l'air d'une dame élégante. Avec

maman, nous nous sommes proposées pour servir le punch au bal pour pouvoir regarder Linda s'amuser.

Après le bal, maman, Linda et moi avons monté la grande côte jusqu'à la maison. J'ai demandé à Linda de m'excuser d'avoir été si lente à lui faire signe. Elle ne semblait même pas s'en souvenir, et j'ai pensé que j'avais de la chance d'avoir une amie si indulgente. Nous avons fait une belle promenade en ren-

trant chez nous ensemble, mes meilleurs amis et moi. En fait, avec elles de chaque côté, cette grande côte qui montait, montait, montait jusque chez moi, ne semblait pas si difficile après tout. ●

Heidi Renouf Brisco est membre de la paroisse de Woodland Park, pieu de Los Altos (Californie).



« [Certaines personnes] peuvent paraître différentes, bouger maladroitement et parler de façon hésitante, mais elles ont les mêmes sentiments... Elles veulent être aimées pour ce qu'elles sont à l'intérieur. »

James E. Faust, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Les œuvres de Dieu », voir L'Étoile, janvier 1985, p. 59.



La tunique de Joseph envoyée à Jacob, tableau de Rembrandt van Rijn (1606-1669)

Les frères de Joseph « prirent alors la tunique de Joseph ; et, ayant tué un bouc, ils plongèrent la tunique dans le sang. Ils envoyèrent à leur père la tunique... en lui faisant dire : Voici ce que nous avons trouvé ! Reconnais si c'est la tunique de ton fils, ou non. Jacob la reconnut... Et il déchira ses vêtements » (Genèse 37:31-34).



« Dans le Rétablissement, la toute première place a été accordée à l'œuvre du temple. La première révélation faite par un ange se rapportait à cette doctrine. Les propos rapportés dans la deuxième section des Doctrines et Alliances sont un rappel du quatrième chapitre de Malachie. Moroni a prédit la venue d'Élie, qui tournerait le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers leurs pères. » Voir Russell M. Nelson, « Les Jeunes Adultes et le temple », p. 10.